

SOMMAIRE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI | OUSMANE SEMBÈNE | NOUVELLES CAMÉRAS FÉMININES QUÉBÉCOISES | GIORGIO BASSANI | ANNECY CINÉMA ITALIEN 2007 | (RE)VOIR MAI 68 | CARTE BLANCHE À HORS CHAMP | FÉLIX LE CHAT | NEMO@ELEKTRA08 | REGARDS PALESTINIENS : MOHAMMED BAKRI | TVTV, GUÉRILLEROS TÉLÉVISUELS | SUR LE CINÉMA : ORSON WELLES ET CINÉMAS D'AFRIQUE | LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES PRÉSENTE | PROGRAMMATION DU 2 AVRIL AU 31 MAI 18-27 | EXPOSITIONS 28, 30 | INDEX DES CYCLES ET DES TITRES 29, 31, 33 | RENSEIGNEMENTS ET REMERCIEMENTS 34

GRATUIT

AVRIL-MAI 2008

91 LA REVUE DE LA CINÉMATHEQUE



VUES D'AFRIQUE

présente

PAN-AFRICA INTERNATIONAL

Les 24^e Journées du cinéma africain et créole

du 10 au 20 avril 2008

www.vuesdafrique.org

Billet à l'unité : 7 \$ / Cinémax 50 \$ pour 10 séances, Ciné-carte 25 \$ pour 4 séances
dans les salles de cinéma: ONF, Beaubien, du Parc, Cinémathèque québécoise

Achetez vos billets dès maintenant à Vues d'Afrique
(67, Ste-Catherine Ouest, 5e étage, Montréal)

Soirée d'ouverture : 20 \$

Soirée de clôture : 20 \$

Les deux : 30 \$!



Canada 

TOURISME
Montréal

Québec 



www.fta.qc.ca

FESTIVAL
TRANSAMÉRIQUES
danse théâtre

22 MAI AU 5 JUIN 2008

INFO-FESTIVAL 514 844-3822

DÉVOILEMENT DE LA PROGRAMMATION ET OUVERTURE DE LA BILLETTERIE : **1^{er} AVRIL 2008**

LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES S'ASSOCIE À LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE POUR VOUS OFFRIR UNE SÉRIE DE PROJECTIONS PERMETTANT DE DÉCOUVRIR LES UNIVERS DE QUELQUES CRÉATEURS INVITÉS. DÈS LE 7 MAI. (DÉTAILS PAGE 31).



La journée des musées montréalais



335, boul. De Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514-842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

LE 25 MAI : TOUT LE MONDE À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE !

LE 25 MAI, DE 10 h À 17 h, DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS, LA CINÉMATHEQUE VOUS INVITE À DÉCOUVRIR GRATUITEMENT SES ACTIVITÉS, SES EXPOSITIONS ET SES PLUS RÉCENTES RÉALISATIONS.

RESTAURATION DE SEUL OU AVEC D'AUTRES

CE FILM DE 1961, RÉALISÉ PAR DENYS ARCAND, STÉPHANE VENNE ET DENIS HÉROUX, A RÉCEMMENT ÉTÉ ENTIÈREMENT RESTAURÉ GRÂCE À DE NOUVEAUX PROCÉDÉS NUMÉRIQUES. LES SECRETS DE CETTE RESTAURATION VOUS SERONT RÉVÉLÉS À L'AIDE D'EXTRAITS DU FILM.

LE MEILLEUR DU CINÉMA D'ICI

REDÉCOUVREZ ONZE MONTAGES THÉMATIQUES AYANT ÉTÉ CONÇUS, À L'ORIGINE, POUR L'EXPOSITION *L'AVENTURE CINÉMA (V. O. QUÉBÉCOISE)* AU MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC. LES VEDETTES, LA LANGUE, L'HUMOUR, LA FAMILLE TELS QUE VUS PAR LES CINÉASTES LOUIS BÉLANGER, MANON BRIAND, DENIS CHOUINARD, SÉBASTIEN ROSE, PASCALE FERLAND ET ÉRIC TESSIER.

EXPOSITIONS

- EDUARDO MUÑOZ BACHS : AFFICHES CUBAINES DE CINÉMA
- LE JARDIN DES LIVRES — GIORGIO BASSANI
- N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL !
- FORMES EN MOUVEMENT, REGARDS SUR L'ANIMATION



CAFÉ-BAR DE LA CINÉMATHEQUE

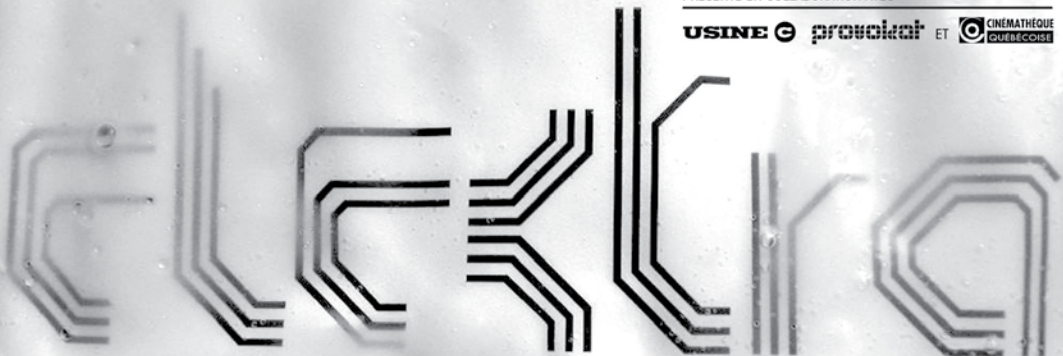
VENEZ PRENDRE UN CAFÉ ET VOUS SUSTENTER DANS UN ENVIRONNEMENT CHALEUREUX ET CONVIVAL AU CŒUR MÊME DE LA CINÉMATHEQUE.

EMPRUNTEZ LES NAVETTES DU CIRCUIT BLEU DE LA JOURNÉE DES MUSÉES POUR NOUS RENDRE VISITE, IL NOUS FERA PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR !

ACREQ

PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC

USINE  provoikat ET 



9^e ÉDITION

FESTIVAL INTERNATIONAL ARTS NUMÉRIQUES
MONTRÉAL

7 AU 11 MAI 2008
ELEKTRAMONTREAL.CA

Conseil des arts et des lettres Québec

Avec la participation de :
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL



Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Montréal 

Ville-Marie Montréal 



fondation suisse pour la culture prohelvetia



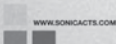
Consulaat-Generaal van het Koninkrijk der Nederlanden




Forum Culturel Autrichien  Ambassade d'Autriche Ottawa



hexagram



mcd 



convergences

cg channel.com

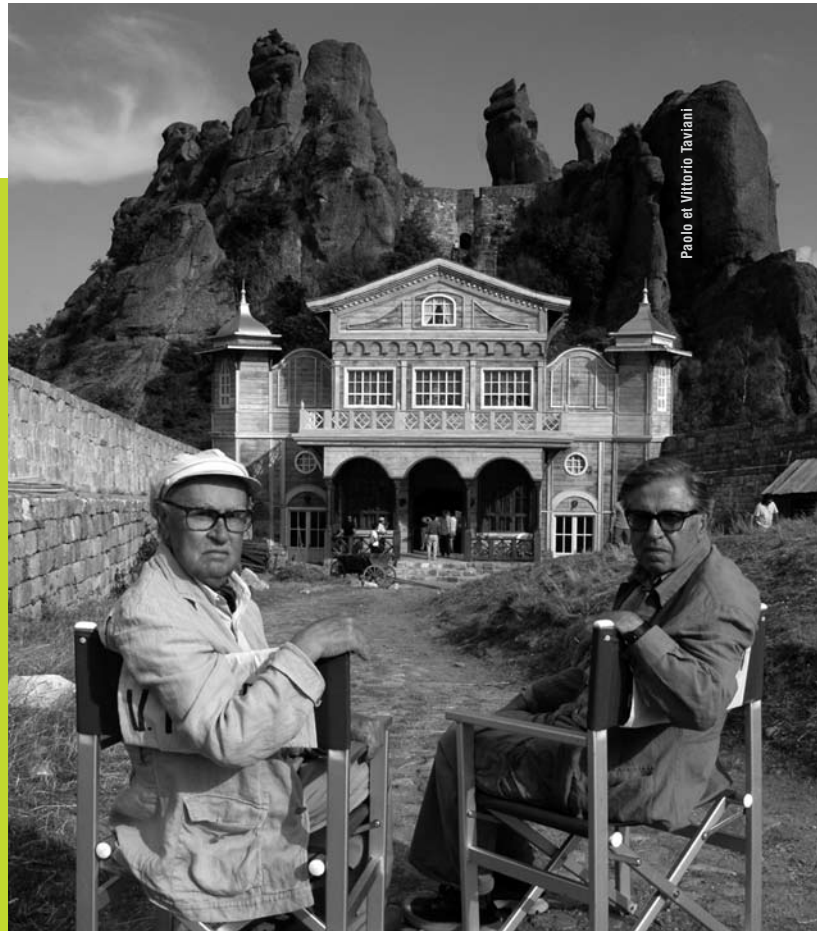
MOOG AUDIO

MOTTO 



HYATT REGENCY MONTREAL CENTRE-VILLE

HYMNE AU PRINTEMPS



Cette saison, la Cinémathèque québécoise réchauffe votre cinéma ! Venez vous blottir sous le soleil d'Italie ; cueillez avec bonheur quelques joyaux de l'animation japonaise ; suivez les oiseaux du printemps jusqu'aux fruits éclatants des nouvelles caméras féminines québécoises, en passant par les œuvres magistrales du regretté Ousmane Sembène, pionnier du cinéma africain, pour ensuite déguster l'intégrale — ou presque — des frères Taviani... Il y en aura pour tous les goûts et de toutes les couleurs. On vous attend ! ■ **REGARDS INTERNATIONAUX :** Cinéastes parmi les plus fascinants de l'âge d'or du 7^e art italien, les frères Taviani sont sous les feux des projecteurs grâce à une rétrospective d'une vingtaine de leurs œuvres. Les meilleurs films de la dernière édition du festival *Annecy Cinéma Italien* compléteront ce volet consacré à la botte méditerranéenne. La Cinémathèque rend aussi hommage au « griot de l'image », Ousmane Sembène, figure emblématique du cinéma africain décédé l'an dernier, ainsi qu'à Mohammed Bakri, artiste polyvalent et unique au sein du cinéma palestinien. **FORMES ANIMÉES :** La seconde vague d'animation japonaise déferle sur les écrans de la Cinémathèque pendant que Félix le chat minaud avec Gabriel Thibaudeau, notre pianiste en résidence, dans le cadre de deux représentations de cinéma muet en musique. Par ailleurs, *Le Village enchanté*, premier long métrage d'animation du cinéma québécois, de Réal et Marcel Racicot, côtoie une sélection éclectique de l'animation indépendante canadienne récente. **CINÉMA D'ICI :** Les mercredis ou jeudis, dix cinéastes émergentes d'ici vous donnent rendez-vous pour découvrir une réalité vivante et dynamique, la leur, à travers le programme *Nouvelles*

caméras féminines québécoises. En guise de cadeau d'anniversaire, la Cinémathèque laisse carte blanche à la revue en ligne *Hors champ*. **PETIT ÉCRAN :** Un peu d'histoire et de réflexion avec des pionniers de la vidéo des années 1960 et 1970 : le collectif Top Value Television (TVTV), qui se réclame de la « télévision guérilla », ainsi qu'un coup d'œil sur les pratiques (auto) documentaires de vidéastes américains et canadiens. Enfin, sous les pavés, la Cinémathèque revoit *Mai 68* au cinéma et à la télévision. **EXPOSITIONS SAISONNIÈRES :** En marge de l'exposition *¡Cuba! Art et histoire, de 1868 à nos jours*, présentée par le Musée des beaux-arts de Montréal, la Cinémathèque vibre aux rythmes des affiches cubaines de cinéma d'Eduardo Muñoz Bachs. L'exposition *Intervalles Shenzhen-Pyongyang*, consacrée au bédéiste et cinéaste d'animation Guy Delisle, laissera les cimaises au *Jardin des livres* — *Giorgio Bassani*, grand écrivain italien souvent adapté au cinéma. **PARTENARIATS FESTIVALS :** La Cinémathèque québécoise est fière d'enrichir sa programmation en s'associant à de nombreux partenaires : les festivals Vues d'Afrique, TransAmériques et pour la première année, Elektra avec l'installation interactive *Sho(u)t* de Vincent Elka et le cycle spécial *Némo@Elektra*. La Cinémathèque participe aussi à la Journée des musées montréalais en vous ouvrant gratuitement toutes grandes ses portes le dimanche 25 mai. ■ Le temps d'un printemps, seul ou avec d'autres, venez jeter un coup d'œil à la Cinémathèque !

YOLANDE RACINE
Directrice générale

HOMMAGE À UN HOMME DE COMBAT

OUSM SEMBÈ

DU 11 AU 20 AVRIL La révérence de la grande famille cinématographique africaine lui a valu le titre bien mérité de « L'aîné des anciens ». L'homme à la pipe triomphale incarna, un demi-siècle durant, le visage du cinéma continental. Ousmane Sembène, cette figure emblématique, n'est plus. Comme une traînée de poudre, la nouvelle de son décès s'est propagée depuis Dakar, dans la nuit du 9 au 10 juin 2007, aux quatre coins du globe. Le monde du cinéma africain a subi l'onde de choc comme un coup de massue dont les véritables répercussions mettront encore longtemps à se révéler pleinement. ■ Né en 1923 à Ziguinchor au Sénégal, le destin de l'homme était de toucher à tout et, chemin faisant, de vouloir tout marquer sur son passage. Élève rebelle, autodidacte, maçon, mécanicien, ancien combattant, docker, écrivain prolifique, cinéaste engagé sont autant de pans de son itinéraire. C'est par le septième art que le téméraire Sembène a su se poser en élément dynamique de la société, tant il tenait à « rester au plus près du réel et du peuple ».

■ Pendant plus de quatre décennies, il s'imposa en chef de file de la résistance au nihilisme artistique, à la dérive identitaire, en projetant, à l'écrit comme à l'écran, une intransigeance de qualité. Ainsi que l'affirme Élisabeth Lequeret, l'œuvre d'Ousmane Sembène « pose les bases autant que le modèle d'un cinéma militant qui garde intacte sa croyance dans la puissance interventionniste des films, leur capacité à changer le monde. »¹ Samba Gadjigo, biographe officiel du cinéaste, aborde les questions ayant sous-tendu le projet de vie de Sembène à partir de ses fréquentations des écoles de formation marxiste, du théâtre rouge, de la bibliothèque marseillaise de la CGT : « comment utiliser l'art pour participer, en Afrique, à l'avènement d'une révolution libératrice au bénéfice des masses paysannes, des ouvriers et des femmes encore sous le joug des pouvoirs locaux et internationaux ? Comment l'artiste africain pouvait-il contribuer à une décolonisation réussie et à la construction du socialisme ? »² Selon Gadjigo, c'est en « cinéaste-témoin » ou « griot de l'image » que Sembène, se servant du vécu des masses, sort de la neutralité pour instaurer un discours subversif qui réorganise « la mémoire collective, afin que se construise une histoire autre »³. ■ De *Borom Sarret* (1963) à *Moolaadé* (2004), en passant par *La Noire de...*, *Le Mandat*, *Emitai*, *Ceddo*, *Xala*, *Camp de Thiaroye*, *Guelwaar* et *Faat Kiné*, l'impressionnante filmographie de Sembène interroge et interpelle la conscience de toutes les couches sociales sur les questions fondamentales de l'heure (domination, exploitation, immigration,

gouvernance, injustice, corruption, mariage, intolérance religieuse, aide internationale et dignité, avenir de la jeunesse, excision et violences faites aux femmes) et exalte le courage de la jeunesse et de toutes les femmes africaines, qui dans leurs luttes de reconquête de la dignité, incarnent « l'héroïsme au quotidien ». ■ L'homme avait investi son art de « l'ambition de parler à ses contemporains », de les faire dialoguer, dans la logique même de sa conception du cinéma comme « école du soir », véritable extension des soirées de contes ou palabres d'antan. Il mettait en garde les futurs cinéastes contre le défaitisme de l'autarcie : « Qu'ils travaillent, qu'ils refusent de s'enfermer, de se couper des autres. Qu'ils ne se replient pas sur l'Afrique. Leur ambition doit englober toute la planète. »⁴ (Bérénice Balta). L'incurable panafricanisme du cinéaste le faisait aspirer à un universalisme à même de proposer, face aux effets pervers de la mondialisation, des échanges d'un tout autre ordre. Abnégation, affirmation de soi dans la relation aux autres, enracinement et dépassement de soi furent pour l'homme le socle de l'action. C'est aussi par ces vertus cardinales que ses émules, poursuivant et repoussant les limites de son parcours, entraîneront les cinémas africains dans de nouvelles sphères de félicité esthétique, politique et économique : cet avenir, libéré de la précarité et du « mégotage », que le cinéaste, de son vivant, avait de plus en plus du mal à évoquer, ou concevoir, sans une teinte de défaitisme ou d'amertume — peut-être parce que le sachant trop distant pour répondre à l'urgence de ses ambitions au crépuscule de sa vie. Ainsi, l'aîné des anciens s'en est allé sans pouvoir faire revivre son héros et idole, Samory Touré, le légendaire résistant à la colonisation française. Heureusement, son œuvre, source de réflexion et d'inspiration agissantes, reste à jamais.

JEAN OUÉDRAOGO

State University of New York, Plattsburgh

1. Voir *Cinéma africain d'aujourd'hui*, Editions Karthala, Paris, 2007.

2. Voir Ousmane Sembène et le cinéma politique, *Présence Francophone*, No.57, 2001.

3. *Idem*.

4. Voir Sembène Ousmane, doyen des cinéastes africains, *Francophonie du Sud*, N° 9, 4-5.

La rétrospective Ousmane Sembène est réalisée par la Cinémathèque québécoise en collaboration avec Vues d'Afrique. Les membres et les abonnés de la Cinémathèque auront accès à toutes les activités du Festival (à l'exception des soirées d'ouverture et de clôture). Pour ce faire, ils devront se présenter au bureau du Festival situé au 67, rue Sainte-Catherine O., Montréal. (Tél. : 514-284-3322, poste 233) avant le 9 avril pour obtenir une accréditation. Voir l'index du cycle Ousmane Sembène : Une voix pour l'Afrique, p. 31.

IANE ENE



Credito

SOUS LE SOLEIL D'ITALIE (BIS)

Il y a exactement dix ans la Cinémathèque présentait un cycle intitulé « Sous le soleil d'Italie » qui regroupait une vingtaine de films italiens de sa collection. De plus, en 1987, elle consacrait tout le mois de novembre à une sélection de films italiens d'après-guerre, préparée par Jean A. Gili. Cette année, elle récidive avec une rétrospective consacrée aux frères Taviani et les meilleurs films de la dernière édition du festival *Anney Cinéma Italien*, de même qu'avec une importante exposition sur Giorgio Bassani et quelques films adaptés de ses romans. En tout, une trentaine de films et, de nouveau, la présence de l'éminent spécialiste Jean A. Gili : un événement en trois volets qui mérite grandement qu'on reprenne en entête le titre « Sous le soleil d'Italie ». ■ L'intégrale (ou presque) de la filmographie des frères Taviani demeure, en soi, un moment exceptionnel : la double signature de ces grands maîtres fait de leurs films des œuvres exemplaires dans l'art d'harmoniser l'image et le son. ■ La programmation, pour une deuxième année consécutive, des films sélectionnés au festival du cinéma italien d'Anney, sous-titrés en français, est une occasion rare de voir les meilleures productions du cinéma italien de l'année. Ce choix nous le devons justement à Jean A. Gili, délégué général du festival et professeur à la Sorbonne, qui sera avec nous pour présenter quelques films et pour rencontrer le public. Il donnera également une conférence sur l'adaptation cinématographique de l'œuvre de Bassani, *Le Jardin des Finzi-Contini*, réalisée par Vittorio De Sica. ■ En terminant, j'aimerais souligner la collaboration stimulante de M. Angelo Mazzone, directeur de l'Institut culturel italien de Montréal qui, en plus d'être un passionné du cinéma et de soutenir notre mission, n'hésite pas à créer des partenariats avec de nombreuses institutions montréalaises afin d'actualiser la culture italienne au Québec. Notons d'ailleurs qu'une sélection des films de cette série sera aussi à l'affiche au Cinéma le Clap à Québec. ■ Buon film !

PIERRE JUTRAS

Directeur, Programmation et conservation

Cette programmation a été réalisée grâce à la collaboration de l'Institut culturel italien de Montréal, du MiBAC — Ministero per i Beni e le Attività Culturali, de Cinecittà Holding, de Filmitalia, du Anney Cinéma Italien et de Fondazione Giorgio Bassani. Voir les index des cycles Giorgio Bassani adapté au cinéma, p. 29, Les frères Taviani, francs-tireurs même la nuit..., p. 31, et Anney cinéma italien, p. 31.

LES FRÈRES TAVIANI L'AIGLE À DEUX TÊTES

DU 23 AVRIL AU 31 MAI Paolo et Vittorio Taviani sont parmi les cinéastes les plus fascinants de l'âge d'or du cinéma italien. Puisant dans le patrimoine culturel occidental de la littérature et de la musique (lyrique autant que populaire), les Taviani se sont nourris de Tolstoï et Goethe, Pirandello et Verdi, Wagner, Gavino Ledda et Alexandre Dumas. Ils ont magnifié aussi le cinéma dans *Good Morning Babilonia*, une épopée empathique et mélancolique sur le vieil Hollywood du temps de Griffith, sur les symbioses entre le placide artisanat de la vieille Europe et la frénésie triomphante du Nouveau Monde. ■ Leur riche filmographie, qui s'étend sur plus de 40 ans, mêle les trames dramatiques avec le langage filmique de la modernité. Une écriture, toujours en ruptures, compose leurs scénarios/réalisations ; certains films peuvent former à eux seuls des triptyques (*Tu, ridi*) ou un quatuor de récits (*Kaos*) ; certains évoquent l'épopée (*Allonsanfàn*, *La Nuit de San Lorenzo*, *Fiorile*), d'autres la musique de chambre (le dialogue avec la mère dans *Kaos*, *Les Affinités électives*). Toujours, on se croirait dans un opéra du XIX^e siècle, où la partition fait s'entrelacer les scènes de grand panache et les soliloques ou les échanges intimes. ■ Les Taviani travaillent toujours en fratrie. Pas de recettes, pas de tours de magie, mais une créativité fonctionnant « comme un seul homme ». Ils sont passés maîtres dans l'art d'équilibrer les sons autant que les images, de leur accorder une égale importance, à la fois technique et sémiologique. Sur ce terrain de la symbiose audiovisuelle magnifiée, *Padre padrone* demeure un sommet, voire un chef-d'œuvre absolu. De tous les traits culturels du patrimoine occidental, disent les Taviani, le plus puissant est le son : « Pour nous, le son c'est tout : le timbre d'une voix, un mot, le bruissement d'un arbre, tous les bruits de la nature, et la musique ; pour nous, le cinéma a hérité du patrimoine musical du passé. » (Jean A. Gili, *Entretien au pluriel*, Actes Sud, 1993). Paolo et Vittorio Taviani, ou la musicalité filmique exemplaire.

RÉAL LA ROCHELLE

Professeur et critique de cinéma

Voir l'index du cycle Les frères Taviani, francs-tireurs même la nuit..., p. 31.



**GIORGIO
BASSANI
ET LE CINÉMA**

DU 26 AVRIL AU 25 MAI Presque tous les écrivains italiens du XX^e siècle ont eu une relation riche, complexe et étroite avec la production cinématographique de leur pays, dans ses apogées comme dans ses déclins. Giorgio Bassani ne déroge pas à cette règle. Il fut un acteur majeur de la production cinématographique et télévisuelle italienne de 1948 jusqu'à la fin des années 1970. En effet, il a été le premier à établir des liens entre la Rai — la grande chaîne de télévision italienne dont il a été le vice-président — et le cinéma, pour apporter à celui-ci un nouveau souffle et de nouveaux moyens. Il a contribué à nombre de scénarios capitaux pour la production italienne, tel le fameux *Senso* de Visconti. Mariant ainsi son travail d'écrivain à son activité de scénariste, il émergea de cette fusion une plume unique, alliant technicité et art de la composition. ■ En 1954, il contribue aux scénarios de deux films : *Quelques pas dans la vie* (Alessandro Blasetti, 1954) et *La Belle Romaine* (Luigi Zampa, 1954), adaptés du texte d'un autre auteur italien célèbre, Alberto Moravia, qui travailla d'ailleurs aussi à cette adaptation. Par la suite, il collabore avec le réalisateur Mario Soldati (*Rapt à Venise*, 1954) et réussit à imposer dans l'équipe de *La Fille du fleuve* (1955) un inconnu répondant au nom de Pier Paolo Pasolini... ■ Il ne laisse pourtant pas de côté l'âme littéraire qui flambe en lui et fait découvrir au grand public *Le Guépard* de Tommasi di Lampedusa, dont il rédige la préface. Dès 1957, il enseigne l'histoire du théâtre à la fameuse Académie d'arts dramatiques Silvio d'Amico de Rome où il forme de futurs grands acteurs comme Carmelo Bene, Giancarlo Giannini ou Ugo Pagliari. ■ Témoin du succès récolté par *Cinq Histoires ferraraises*, une nouvelle adaptation de Bassani, le réalisateur Florestano Vancini commence à travailler sur une possible version cinématographique de *La Longue Nuit de 43*, autre œuvre de l'auteur. Celui-ci, ne croyant

pas que l'on puisse offrir un récit différent du sien, préfère ne pas y participer. Ce sera Ennio de Concini et Pasolini qui adapteront le texte pour l'écran. ■ En 1962, il publie *Le Jardin des Finzi-Contini*, son roman le plus traduit, dont la mise en scène sera confiée à Vittorio de Sica en 1970. Ce dernier expliquera les raisons qui l'ont poussé à cette adaptation : « Nous avons supporté le monstre du fascisme durant 20 ans, connu une guerre non voulue et assisté au massacre de six millions de juifs, et voilà qu'en Italie, certains jeunes arrivent avec des attitudes fascistes, des chants fascistes, un parti fasciste obtient des voix. Aussi, il m'a semblé nécessaire de rappeler aux uns ou d'apprendre aux jeunes ce que furent les années 1940 en Italie. J'aurais pu faire le film avant, mais c'est Zurlini qui avait d'abord été sollicité. Ayant abandonné son projet, j'ai eu la chance de pouvoir le mener à terme. Je pense avoir bien reflété la situation de l'époque. ».

■ C'est en 1987 que sort le film *Les Lunettes d'or*, de Giuliano Montaldo, et ce sera la dernière contribution de Bassani au cinéma. Il en apprécie le résultat, même si, à cause de ses exigences, il ne voit pas de correspondance avec son roman. Peut-être n'a-t-il d'ailleurs jamais réussi à le faire pour aucune de ses œuvres, mais sa passion pour les deux arts, littéraire comme cinématographique, lui a permis de favoriser ces diverses réalisations pour le plaisir de tous.

ANGELO MAZZONE

Directeur de l'Institut culturel italien de Montréal

L'exposition Le Jardin des livres — Giorgio Bassani, présentée à la salle Norman-McLaren du 16 mai au 22 juin, rend hommage à cet homme de lettres et de cinéma. Voir l'index du cycle Giorgio Bassani adapté au cinéma, p. 31.

DU 2 AVRIL AU 18 MAI Voilà maintenant 12 ans que la revue en ligne *Hors champ* (www.horschamp.qc.ca) propose des réflexions sur le cinéma et les médias. Nous voulions faire le point sur ce parcours et la Cinémathèque québécoise a généreusement consenti à nous offrir un peu de place pour présenter quelques programmes et rencontres de notre cru. À partir de quelques-uns des thèmes et des préoccupations qui ont traversé la revue au fil des ans, nous avons choisi des films en reflétant une part significative, quoique forcément incomplète et imparfaite. Cela n'aurait pu se faire sans que nous organisions également quelques rencontres, sous forme de tables-rondes, avec des cinéastes et des intellectuels qui connaissent notre travail et qui nous ont accompagnés de toutes sortes de façons. En fait, il s'agissait pour nous d'un prétexte pour découvrir, ou redécouvrir, quelques joyaux cachés des collections de la Cinémathèque (*Cuba Si!*, *While the City Sleeps*, *Le Cochon*, *Cet obscur objet du désir*), des films qui n'ont jamais ou très rarement été projetés à Montréal (*The White Diamond*, *Chinese Series*, *Persian Series*, *Highwater Trilogy*, etc.), du plaisir de voir des copies nouvellement restaurées (*Johnny Guitar*, *La maison est noire*), de revoir des œuvres qui nous ont profondément marqués et ont nourri nos pages (*Close-Up*, *La Bête lumineuse*, *Il ne faut pas mourir pour ça*, *Lyrical Nitrate*), ainsi que de revivre l'émulsion avec des gens qui nous stimulent et nous inspirent. Cela s'inscrit certainement dans une communauté d'esprit qui nous lie quant au sens des images dans nos vies, et dans une collégialité qui nous a toujours motivés à travailler de pair. Nous espérons que nos réflexions, nos questionnements, nos coups de cœur et nos coups de gueule puissent trouver ici un prolongement en compagnie du public, dans ce lieu auquel nous sommes tant attachés.

**SIMON GALIERO, ANDRÉ HABIB
ET NICOLAS RENAUD**

Membres de la revue Hors Champ

*Hors champ reçoit le soutien du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts de Montréal.
Voir l'index du cycle Carte blanche à Hors champ, p. 29.*

CARTE BLANCHE À HORS CHAMP



Família

NOUVELLES CAMÉRAS FÉMININES QUÉBÉCOISES

10 ANS D'ARTS MÉDIATIQUES EN TROIS TEMPS — VOLET CINÉMA SI PRÈS / SI LOIN

LE 17 AVRIL Trois œuvres incontournables (*Karaoké*, *Du moteur à explosion* et *La Main invisible*) à revoir dans le cadre des États généraux des arts médiatiques au Québec (CQAM). Trois artistes, des auteurs libres de deux générations, à l'image des Jutra et Bail revenant dans les années 1960 un cinéma libre contre l'hégémonie du cinéma américain. Ici, aujourd'hui, des phares, pour marquer un cinéma autre que le diktat de l'audimètre ou de la recette-guichet, à revoir sur l'écran noir pour illuminer cœurs, corps et pensée.

CLAUDE FORGET
Commissaire cinéma

Voir l'index du cycle 10 ans d'arts médiatiques – Volet cinéma, p. 29.

DU 2 AVRIL AU 25 MAI En 1980, la revue de la Cinémathèque, qui s'appelait alors *Copie zéro*, publie un numéro spécial intitulé « Des cinéastes québécoises ». On y retrouvait de l'information sur 48 réalisatrices et plusieurs points de vue sur leur travail et leurs expériences. La Cinémathèque prenait position pour souligner l'importance de la présence féminine dans le cinéma québécois. Mais pour certaines personnes, il fallait davantage. En 1988, un groupe de femmes du milieu institutionnel ou indépendant met sur pied le comité Moitié-Moitié dont l'appellation constitue à elle seule la revendication principale. Le comité est actif durant huit ans. Au printemps 2007, une trentaine de réalisatrices créent un nouveau mouvement, Réalisatrices équitables. Suite à un appel public paru dans les journaux et sur internet, elles constatent un déclin dans la proportion des films réalisés par des femmes et une diminution des budgets qui leur sont alloués. ■ Le programme Nouvelles caméras féminines québécoises veut souligner l'apport, les contraintes, la créativité, la diversité des pratiques de dix réalisatrices dont l'œuvre s'affirme dans les années 2000. Aucune exhaustivité derrière ce nombre, seulement un éventail de la diversité rencontrée. On y retrouve les noms de Jennifer Alleyn, Louise Archambault, Anaïs Barbeau-Lavalette, Miryam Bouchard, Lyne Charlebois, Ghyslaine Côté, Marie-Julie Dallaire, Guylaine Dionne, Pascale Ferland et Lysanne Thibodeau. Ces réalisatrices ont des parcours différents. Certaines ont étudié le cinéma à l'université ou à l'Inis, d'autres défendent avec conviction le cinéma indépendant, d'autres optent pour une production commerciale intelligente, certaines, enfin, mélangent allègrement les canaux et les moyens de diffusion. En court ou en long métrage, en documentaire ou en fiction, elles se battent pour que le cinéma des femmes — son imaginaire, son discours et sa sensibilité — ait sa place sur les écrans québécois, petits et grands. Dix séances pour découvrir une réalité vivante et dynamique et rencontrer, puisque dans la plupart des cas les réalisatrices assisteront aux projections, les femmes qui la portent.

PIERRE VÉRONNEAU
Conservateur, cinéma québécois et canadien

Voir l'index du cycle Nouvelles caméras féminines québécoises, p. 31.

BACHS, L’AFFICHISTE

EUGÈNE DOYEN, CHIRURGIEN ET CINÉASTE

DU 3 AVRIL AU 31 AOÛT Avec l’exposition *Eduardo Muñoz Bachs : Affiches cubaines de cinéma*, la Cinémathèque dévoile certains trésors graphiques de sa collection, en marge de l’exposition du Musée des beaux-arts de Montréal *¡Cuba! Art et histoire, de 1868 à nos jours*.

■ Le contexte de la Révolution cubaine a permis aux artistes en design graphique de se créer une identité propre dans le domaine de l’affiche politique, sociale et culturelle. Une effervescence visuelle hors du commun s’est déployée dans l’Île à partir des années 1960 et témoigne du talent diversifié de ses graphistes dont plusieurs sont reconnus à l’échelle internationale, notamment, Bachs, Azcuy, Reboiro, Martínez, Nïko et Rostgaard. ■ Eduardo Muñoz Bachs (1937–1999) entre à l’ICAIC (Instituto cubano del arte e industria cinematográficos) en 1960, dans la section du dessin animé, puis œuvre dans la production graphique. Il crée, avec son *Chaplin*, une sorte d’image de marque pour l’institution. Les maquettes de ses affiches sont le plus souvent exécutées à la gouache. Elles se distinguent par des formes minutieusement dessinées, aux couleurs vives, et traduisant un humour omniprésent. Sérigraphiées entre 1966 et 1989, les 25 affiches de l’exposition les caractérisent par la représentation de personnages stylisés, aux visages expressifs. Ce bref panorama, d’une création graphique de qualité, témoigne du style original et attachant que Bachs a mis au point au fil des ans et rappelle qu’il a créé des affiches autant pour le cinéma cubain que pour les films européens et sud-américains projetés dans les nombreuses salles de La Havane.

ALAIN GAUTHIER

Coordonnateur des expositions

Cette exposition est présentée au foyer Luce-Guilbeault, du 3 avril au 31 août. Entrée libre.

VENDREDI 9 MAI « Les élèves n’encombreront plus inutilement les salles d’opération où ils assistent bien souvent en curieux... Ils devront suivre, avant d’être admis auprès du chirurgien, un enseignement préparatoire... »¹ ■ Eugène-Louis Doyen (1859-1916) est l’un des plus célèbres chirurgiens de son temps et l’un des premiers à tourner des films de ses interventions chirurgicales. En effet, il est le « père fondateur » des films de chirurgie qu’il destine aux étudiants et à ses confrères. Clément Maurice est son caméraman pour la période 1898-1906, période durant laquelle il a filmé plus d’une soixantaine d’opérations. Doyen explique que ces démonstrations cinématographiques sont essentielles pour éliminer le maximum de gestes inutiles et être le plus rapide possible. Selon lui, une opération doit être brève afin de ne pas contaminer la partie opérée. Beaucoup de ses détracteurs le considéraient comme dangereux. La rapidité de ses interventions le rend négligent aux yeux de tous. Or, Doyen est un chorégraphe. Il orchestre tous ses mouvements et grâce à l’invention de nouveaux instruments médicaux (la pince Doyen remplace la vingtaine de pinces nécessaires pour une hystérectomie par voie basse) et aux visionnages de ses opérations, il devient de plus en plus précis et rapide. Désapprouvé par plusieurs, il est notamment en conflit avec la Faculté de médecine ou encore avec l’Institut Pasteur. En 1902, l’intervention de Doyen sur des sœurs siamoises, filmée quelques temps plus tôt, est projetée dans une baraque foraine pour amuser les curieux et les amateurs de sensations fortes. L’un des anciens caméramans de Doyen, Ambroise-François Parnaland, a cédé la copie de l’opération à l’insu du chirurgien. En Europe, la diffusion des films se propage sans l’autorisation de Doyen. Aussi, ce dernier décide d’arrêter de tourner. ■ Ses films ont presque tous disparu. En 2002, la Cinémathèque portugaise en identifie une dizaine réunis sous les titres de *Extirpation des tumeurs encapsulées* et de *Les opérations de la cavité crânienne*, puis les restaure.

Extraits de l’article « Il faut voir le maître : a Recent Restoration of Surgical Films by E.-L. Doyen (1859–1916) » de Tiago Baptista, paru dans *Journal of Film Preservation*, Novembre 2005, choisis et réunis par Audrey Gaimon.

1. E.-L. Doyen, « Le cinématographe et l’enseignement de la chirurgie », op. cit., p.3. publié en 1899 dans la *Revue critique de médecine et de chirurgie*.

Ce programme est présenté en collaboration avec Science pour tous dans le cadre de l’événement « 24 heures de science ». La projection sera suivie d’une discussion avec des spécialistes. Voir l’index du cycle Cinéma muet, p. 29.

LE FESTIVAL
TRANSAMÉRIQUES
PRÉSENTE...

LA DANSE ET LE THÉÂTRE À L'ÉCRAN

DU 7 AU 30 MAI Le Festival TransAmériques et la Cinémathèque s'associent pour présenter une programmation de films sur certains des artistes invités à la 2^e édition du festival. Ces projections permettront de découvrir, en amont de la présentation de leur spectacle, les univers singuliers des danseurs et chorégraphes Raimund Hoghe, Benoît Lachambre, Meg Stuart et Paul-André Fortier. ■ Des images somptueuses de Pierre Coulibeuf aux approches documentaires de Laurent Goumarre ou Richard Copans, les films retenus proposent autant de façons de filmer la danse contemporaine et la démarche de ses créateurs. ■ Pour faire bonne place au théâtre, présenté en complément de programme, le documentaire *Un soleil à Kaboul... ou plutôt deux* qui témoigne de l'expérience d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre du Soleil lors d'un voyage en Afghanistan en 2005.

Le Festival TransAmériques se tient du 22 au 5 juin. Pour information, visitez www.fta.qc.ca. Programmes conçus par le Festival TransAmériques, en collaboration avec la Cinémathèque. Voir l'index du cycle Le Festival TransAmériques présente, p. 29.



DU 10 AU 12 AVRIL Mohammed Bakri, né au village de Bî'na en Galilée (Israël) en 1953, occupe une place unique dans le cinéma palestinien car il est à la fois réalisateur de documentaires et acteur de théâtre et de cinéma. Son travail lui a valu de nombreux prix internationaux. ■ Entre son premier rôle au cinéma, dans *Hanna K* de Constantin Costa-Gavras (1983), et son rôle dans le plus récent film des frères Taviani, *Le Mas des alouettes* (2007), il a joué dans les films d'Amos Gitai, Michel Khleifi, Rashid Masharawi et Hannah Elias. Le présent programme comprend *Private* (2004), du réalisateur italien Saverio Costanzo, qui s'est mérité le Léopard d'or au 57^e Festival du film de Locarno 2004, et pour lequel Bakri a obtenu le prix d'interprétation masculine. ■ Bakri signe son premier documentaire, *1948*, en 1998, 50 ans après la création de l'État d'Israël. Suit *Jénine, Jénine* (2002) qui recueille les réflexions sincères et meurtries des habitants d'un camp de réfugiés dans les territoires occupés après une attaque destructrice en 2002, et qui sera au centre d'une controverse en Israël. Dans *Depuis que tu n'es plus là* (2005), Bakri rend hommage à un ami disparu, l'écrivain palestinien Émile Habibi, en évoquant les événements survenus depuis sa mort en 1996, y compris la tempête soulevée par *Jénine, Jénine*. ■ Soixante ans après al-Naqba (pour les Palestiniens, la « catastrophe » — la création de l'État d'Israël — l'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens vers des camps de réfugiés et la destruction de leurs villages), l'itinéraire de Bakri nous montre que la culture et l'art palestiniens osent survivre, contre vents et marées.

REGARDS PALESTINIENS : MOHAMMED BAKRI

Cette programmation a été conçue et organisée par Mary Ellen Davis (Professeure et réalisatrice), Rosanna Maule (Professeure), Majdi-Omari (Réalisateur) et Martin Duckworth (Professeur et réalisateur). Avec le soutien du Département de littérature comparée (Université de Montréal), de la Mel Hoppenheim School of Cinema (Concordia University), de l'Institut d'études islamiques (McGill University), de l'Institut culturel italien de Montréal et de John Asfour. Voir l'index du cycle Regards palestiniens : Mohammed Bakri, p. 33.

DU 8 AU 10 MAI Depuis 1999, Elektra — festival international d'arts numériques — présente des œuvres et des artistes qui allient musique électronique de pointe et création visuelle issue des nouvelles technologies. Dès ses débuts, la volonté d'Elektra fut de créer des liens entre les médiums de création comme la musique, le design, le jeu, la robotique ainsi que l'installation sonore ou interactive née des plus récentes technologies numériques. ■ Pour cette 9^e édition, Elektra offre aux amateurs de cultures numériques une sélection des plus récentes créations contemporaines : performance surround 5.1, spectacles immersifs, installations interactives et vidéomusiques seront autant d'occasions pour expérimenter des œuvres singulières. ■ Cette année marque également un virage dans l'évolution du festival puisque Elektra élargit son réseau de collaborateurs et propose de multiples activités hors des murs de l'Usine C, dont plusieurs à la Cinémathèque québécoise. ■ Guidés par une envie commune de collaborer, la Cinémathèque québécoise, lieu de conservation et de diffusion du patrimoine cinématographique d'ici et d'ailleurs, et Elektra se sont naturellement unis afin de proposer le cycle Ném@Elektra. À cette occasion, Elektra a invité le festival Ném@ à proposer ses Panoramas internationaux, florilège annuel de nouvelles images expérimentales, composés de trois programmes de vidéos d'environ 65 minutes et diffusés à la Cinémathèque québécoise. Ces trois programmes regroupent le meilleur de l'expérimentation visuelle actuelle, de l'animation 2D/3D au design graphique animé, du clip au cinéma d'hybridation, en passant par l'expérimental et

l'art vidéo. ■ Outre la vidéo, l'installation de Vincent Elka *Sho(u)t*, récemment honorée dans la catégorie art interactif des prix Arts Electronica, sera également visible dans la salle Norman-McLaren de la Cinémathèque. Installation interactive et participative, *Sho(u)t* place le spectateur au centre du dispositif et compte abolir toute notion de hiérarchie entre ce dernier et l'œuvre d'art. En effet, il s'agira pour le public de « prendre parole » depuis un promontoire et ainsi faire l'expérience d'un échange direct — voire confrontant — à travers lequel s'instaure progressivement une dynamique immersive. ■ Cette 9^e édition d'Elektra sera aussi l'occasion pour le festival de renouveler son volet professionnel avec la 2^e édition du Marché International de l'Art Numérique, qui aura lieu à la salle Fernand-Seguin, toujours à la Cinémathèque. Cette activité connexe invite artistes canadiens et professionnels du milieu (producteurs, agents, diffuseurs, commissaires, journalistes et organisateurs d'événements), provenant de l'Europe, de l'Asie et des deux Amériques, à partager et à échanger dans la perspective de mettre en place de nouvelles collaborations et à élargir les occasions de diffusion à l'extérieur du pays pour les artistes d'ici. ■ Surveillez le site www.elektramontreal.ca pour connaître l'intégralité de la programmation et le détail des activités. Un nouveau choc sonore et visuel est en marche, contribuant à faire de Montréal l'épicentre nord-américain des arts numériques.

Elektra, Festival international d'arts numériques se tiendra à Montréal du 7 au 11 mai 2008. Voir l'index du cycle Ném@Elektra08, p. 31.

NEMO @ELEK TRA

RADICAL SOFTWARE

**PROTOCOLES
DOCUMENTAIRES
DE LA VIDÉO
DES ANNÉES
1970**

1971

**SPECIAL: CANADA
AND CALIFORNIA
SECTIONS !!!**

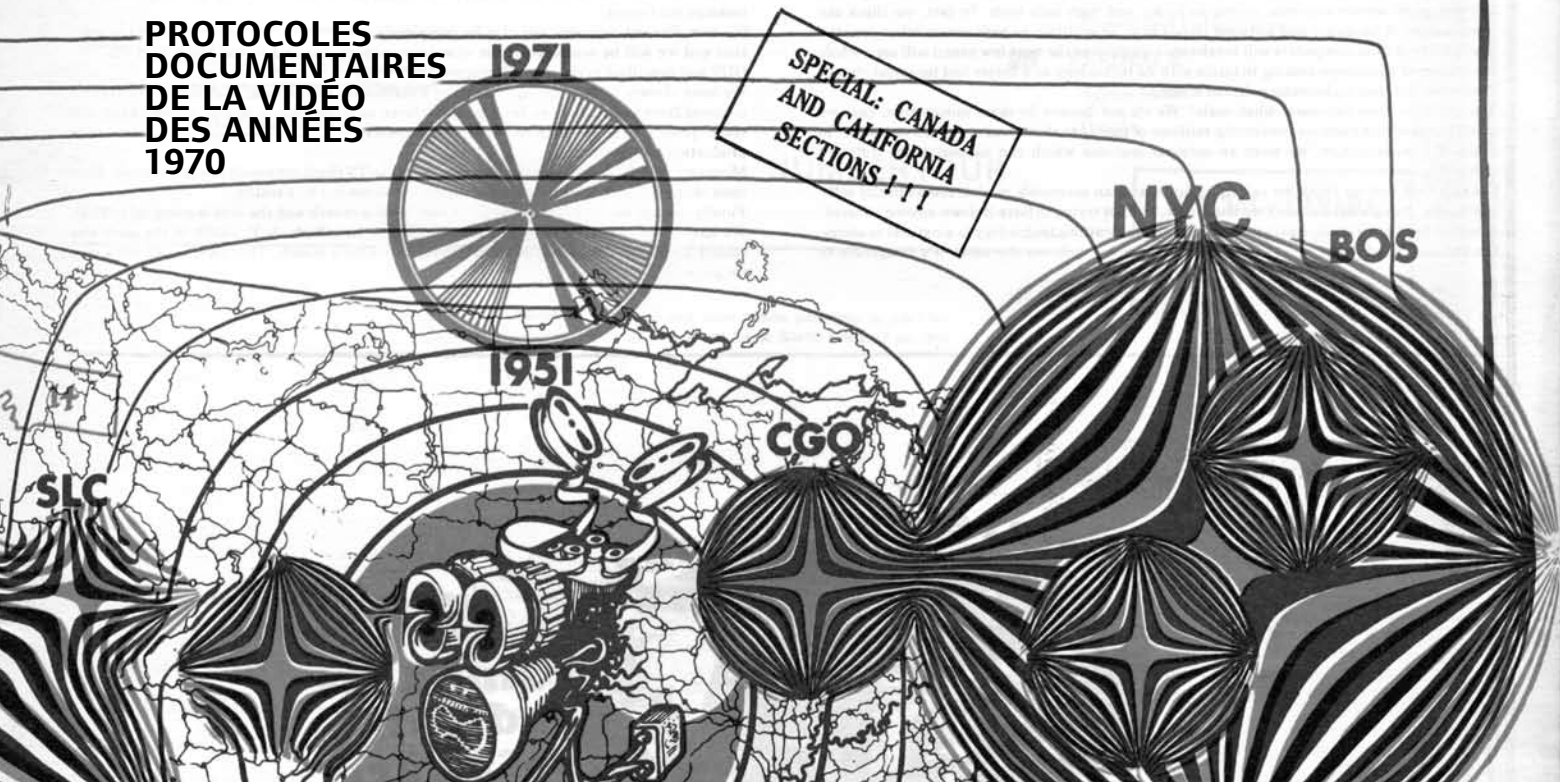
NYC

BOS

1951

CGO

SLC



16

LE 15 ET LE 22 MAI En 1967, la compagnie japonaise Sony met en marché un système vidéo portatif demi-pouce noir et blanc composé d'une caméra et d'un magnétoscope, le Portapak. Sa commercialisation coïncide avec l'émergence de collectifs d'artistes se forgeant une identité de travailleurs culturels selon le modèle de l'autogestion. Plusieurs d'entre eux partagent le mandat de familiariser leurs pairs, ainsi que des groupes exclus des réseaux de l'audiovisuel, aux possibilités de la technologie vidéo. À cet effet, Raindance Corporation (New York) publie la revue *Radical Software* qui devient la tribune des artistes ralliés autour du nouvel outil¹. Ce projet d'une démocratisation des médias s'échafaude également au Canada. En 1971, Robert Forget — cinéaste et producteur de l'Office national du film — crée le Vidéographe à Montréal. D'autres centres de production voient le jour à Vancouver (Metro Media, Satellite Video Exchange Society/Video Inn), et à Toronto (A Space Video). ■ Certaines propositions de ces collectifs s'inscrivent dans la foulée de l'activisme tous azimuts prenant son essor au début des années 1970. Le système Portapak leur permet aussi d'archiver les formes d'art éphémères ou dématérialisées qu'ils produisent alors. Plus tard, une ligne franche sera tracée entre ces protocoles documentaires et l'« art vidéo ». Ce programme en deux volets rend

manifeste l'hybridation des deux modes d'appropriation d'une même technologie lors de cette période charnière. Le premier volet révèle les potentialités de la vidéo quand elle s'affranchit en partie de l'institution télévisuelle. Le deuxième témoigne de l'ambivalence de certains artistes (Martha Wilson, Vincent Trasov, General Idea) à poursuivre le projet utopique défendu par les premiers utilisateurs du médium. Sans abandonner la critique sociale, leurs œuvres investissent des situations de communication complexes pour exposer les conflits latents en marge des images.

VINCENT BONIN

Commissaire indépendant et programmeur invité

1. Pour consulter *Radical Software* (site réalisé par Davidson Gigliotti et Ira Schneider avec le soutien technique de la fondation Daniel Langlois) : www.radicalsoftware.org

Programmes présentés en collaboration avec la Galerie Leonard et Bina Ellen dans le cadre de l'exposition *Protocoles documentaires II* : les artistes comme travailleurs culturels et gestionnaires de l'information au Canada (1967-1975), du 3 mai au 14 juin. Pour plus d'information, visitez <http://ellengallery.concordia.ca/2006/index.php>. Avant les projections, Vincent Bonin établira des liens entre les bandes présentées et le contenu de l'exposition dont il est le commissaire. Voir l'index du cycle *Protocoles documentaires de la vidéo des années 1970*, p. 33.

T V T V

GUÉRILLEROS TÉLÉVISUELS

DU 2 AU 30 AVRIL Top Value Television (T VTV) est un collectif créé en 1972 dans le but de proposer à la télévision des productions vidéo indépendantes, ancrées dans les pratiques et les recherches de la scène vidéo émergente. Groupe à la composition mouvante, il comptera jusqu'à 28 vidéastes, en partie issus de collectifs pionniers tels que Videofreex (Skip Blumberg, Nancy Cain), Ant Farm (Hudson Marquez, Chip Lord, Curtis Schreier), et Raindance Corporation (Michael Shamberg). Son histoire s'inscrit dans celle des tentatives d'arrimage, au tournant des années 1970, de la télévision et de la vidéo *underground*. ■ En quelques 15 productions, à la frontière du reportage et du documentaire, T VTV se penchera sur la politique et la société américaine. L'intérêt et la particularité de ses productions est d'aborder les sujets traités dans leur dimension de *phénomènes médiatiques* : la convention nationale démocrate devient ainsi « le plus grand studio de télévision de monde » (*The World Largest TV Studio*), la convention républicaine, le prétexte d'entrevues de politiciens autant que de journalistes (*Four More Years*), *Lord of the Univers* déconstruit l'orchestration du rassemblement des fidèles d'un gourou. Dans la même logique d'exploration des coulisses et des apparences, T VTV s'intéressera aux Oscars, à la publicité ou au Superbowl, offrant un portrait fascinant de la culture médiatique et journalistique des années 1970. Le groupe documente aussi son propre travail en se filmant abondamment. ■ À son meilleur, le

collectif propose un kaléidoscope de points de vue, remarquable de rigueur et de maîtrise, sous des airs de spontanéité pure. T VTV désignait son esthétique et sa pratique de « télévision guérilla ». Si le terme peut faire sourire, il renvoie aux qualités d'adaptabilité, de maniabilité et de légèreté de la vidéo, exploitées à plein et, surtout, à son aura révolutionnaire de nouvelle technologie, capable de modifier les habitudes médiatiques, condition, pour T VTV, de tout changement social ou politique¹. Le médium *est* le monde. ■ T VTV réussira à s'imposer à la télévision. Après des diffusions sur des réseaux câblés, le groupe signe avec PBS, puis NBC. Peu à peu, il délaisse le documentaire et la recherche sur les possibilités de la vidéo qui l'ancrait dans la scène *underground*. Après sa dissolution, en 1979, plusieurs de ses membres travailleront pour la télévision et le cinéma traditionnel. Récupération ou infiltration ?

KARINE BOULANGER

Programmatrice, télévision et vidéo

1. Voir Deirdre Boyle, *Subject to Change, Guerrilla Television Revisited*, Oxford University Press, 1997, p. 26-35.

Voir l'index du cycle T VTV, guérilleros télévisuels, p. 33.

MERCREDI 2 AVRIL

17 h CAFÉ-BAR

Carte blanche à Hors champ

Atelier de discussion I : Cinéma

Un atelier de discussion autour des enjeux de la création et de l'esthétique du cinéma qui ont été soulevés dans *Hors champ* au fil des ans. En compagnie de Bernard Émond, Sylvain L'Espérance et Jean Pierre Lefebvre. La discussion sera animée par Serge Cardinal. **ENTRÉE LIBRE.**

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras
féminines québécoises

Les Frissons d'Agathe

Réal. : **Guyline Dionne** [Qué., 1989, 12 min] avec **Chloé Millette-Bilodeau, Luc Proulx, Maryse Pigeon**

Avec sensibilité et humour, quelques moments de la vie d'Agathe qui passe peu à peu de l'enfance à l'adolescence.

SUIVI DE

Les Fantômes des trois Madeleine

Réal. : **Guyline Dionne** [Qué., 2000, 82 min] avec **Sylvie Drapeau, France Arbour, Isadora Galway**

Une mère, sa fille et sa petite-fille, toutes prénommées Madeleine, partent ensemble pour la Gaspésie. Durant le voyage, elles apprennent à mieux se connaître et à faire la paix avec les fantômes du passé. Dionne compte à son actif plusieurs courts métrages de fiction qui ont remporté de nombreux prix. Ce *road movie* est son premier long métrage de fiction. « Une histoire magnifiquement racontée. Les actrices sont émuantes et Dionne nous donne un film simple, mais combien éloquent. » (Paul Villeneuve, 2000) **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.**

19 h FERNAND-SEGUIN

TVTV, *quérillers télévisuels*

The World's Largest TV Studio

Réal. : **Skip Blumberg, Nancy Cain, Michael Shamberg, Bob Devie et coll.** [É.-U., 1972, 60 min]

Le collectif vidéo Top Value Television (TVTV) couvre, pour sa première réalisation, la Convention nationale démocrate de 1972, prélude à une élection où George McGovern affronterait Richard Nixon. Les vidéastes s'immiscent dans les coulisses de l'événement, s'intéressant aussi bien à ses enjeux politiques qu'à sa couverture médiatique. « TVTV marque l'histoire de la vidéo en proposant aux téléspectateurs un point de vue iconoclaste et alternatif sur la politique américaine et sa représentation médiatique. » (Deirdre Boyle, 1992)



Les Fantômes des trois Madeleine

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Aux sources de l'anime :

L'animation japonaise
(1924-1952)

Quand l'animation rencontre la propagande

Thrift and Saving of Tasuke Shiobara (Kinkenchochiku Shiobara Tasuke) réal. :

Hakuzan Kimura, Jap., 1925, 10 min, version sonorisée jap., s.-t. fr.; **Spread of Diseases** (Byodoku No Denpa) réal. :

Sanae Yamamoto, Jap., 1926, 14 min à 16 i/s, muet, int. jap., s.-t. fr.; **Village**

Animals Fight against Espionage (Dobutsu Bochosen) réal. :

Hiromasa Suzuki et Hideo Furusawa, Jap., 1941, 10 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **Village Animals Fight for Air Defense** (Kyoryoku Bokusen) réal. :

Hiromasa Ashida, Jap., 1942,

10 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **Nippon, Banzai**

(Nippon Banzai) réal. :

Ryoji Mikami, Jap.,

1943, 11 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **Everybody**

against Crimes (Bohan Wa Minna No

Chikara De) réal. :

Yoshito Matsuzaki, Jap.,

1948, 8 min, v. o. jap., s.-t. fr.

Du film didactique au film d'intérêt public en

passant par le film de propagande pure, typique

de la Deuxième Guerre mondiale, l'animation

japonaise a été utilisée par les autorités pour

transmettre toute sorte de messages aux citoyens

du pays. **SOUS-TITRAGE ÉLECTRONIQUE**

FRANÇAIS PAR SOFTITTLER CANADA INC.

JEUDI 3

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Aux sources de l'anime :

L'animation japonaise
(1924-1952)

L'animation japonaise pendant l'Occupation II

Cherry Blossoms (Sakura) réal. : Kenzo Masaoka, Jap., 1946, 8 min, v. o. jap.,

s.-t. fr.; **Poppoyasan: An Episode of a**

Careless Stationmaster (Poppoyasan:

Nonki Ekicho No Maki) réal. : Masao

Kumakawa, Jap., 1948, 13 min, v. o. jap.,

s.-t. fr.; **A Story of the Muku Tree** (Muku

No Ki No Hanashi) réal. : Shoji Maruyama,

Jap., 1947, 20 min, v. o. jap., s.-t. fr.;

Torachan and the Bride (Torachan To

Hanayome) réal. : Kenzo Masaoka, Jap.,

1948, 15 min, v. o. jap., s.-t. fr.;

Japanese Fairy Tale: Urashima Taro (Nihondowa

Urashima Taro) réal. : Yoshitaro Kataoka,

Jap., 1952, 5 min, v. o. jap., s.-t. fr.

En dépit d'un manque de moyens et de la crise

économique qui succède à la Deuxième Guerre

mondiale, les cinéastes se montrent inspirés, colla-

borant à la fondation d'un style authentiquement

japonais qui annonce les fulgurances de l'avenir.

Ils explorent même la couleur (*Japanese Fairy Tale:*

Urashima Taro). La fondation de la puissante Toei

Doga Company, en 1952, marque la fin de cette

période dominée par les indépendants et les arti-

sans. **SOUS-TITRAGE ÉLECTRONIQUE FRANÇAIS**

PAR SOFTITTLER CANADA INC.

19 h FERNAND-SEGUIN

Sur le cinéma :

Cinéma d'Afrique

Al'leessi...

An African Actress

Réal. : **Rahmatou Keïta** [Niger, 2005, 69 min, v. o. sonraï et fr., s.-t. angl.]

Zalika Souley fut la première actrice professionnelle du cinéma nigérien. Au fil de son quotidien, elle évoque son destin (« Al'leessi » en sonraï) : son travail pionnier avec les cinéastes Oumarou Ganda et Mahamane Bakabé, et la façon dont les rôles qu'elle a joués lui ont collé à la peau.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

La maison est noire

(Khaneh siah ast)

Réal. : **Forough Farrokhzad** [Iran, 1963, 20 min, v. o. persane, s.-t. fr., copie 35 mm restaurée]

« *La maison est noire* est l'unique film de Forough Farrokhzad, la plus célèbre poétesse iranienne du XX^e siècle, tourné dans une léproserie à Tabriz, dans le nord de l'Iran. » (André Habib, 2008) **Repris le dimanche 6, 19 h.**

SUIVI DE

Close-Up

(Nema-ye Nazdik)

Réal. : **Abbas Kiarostami** [Iran, 1990, 100 min, v. o. persane, s.-t. angl.] avec **Hossein Sabzian, Mohsen Makhmalbaf, Abolfazl Ahankhah**

Close-Up, film absolument unique dans la filmographie d'Abbas Kiarostami, se déploie à partir d'un fait divers : un homme subit un procès pour avoir escroqué une famille en se faisant passer pour Mohsen Makhmalbaf. « À la frontière entre le document et la fiction, entre la "poésie des choses ordinaires" et un regard juste sur la cruauté du monde, Farrokhzad et Kiarostami ont signé, à 30 ans d'intervalle, les deux plus beaux films du cinéma iranien, en découvrant, tout simplement, la bonne distance à partir de laquelle la réalité se laisse regarder. » (A. Habib, 2008) **PRÉSENTÉ PAR SHAHIN PARHAMI ET A. HABIB.** **Repris le dimanche 6, 19 h.**

VENDREDI 4

16 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

La Nahanni

Réal. : **Donald Wilder** [Can., 1962, 18 min, v. fr.]

« Malgré sept échecs et les dangers qui ont coûté la vie à d'autres avant lui, Albert Faillie, 73 ans, tente à nouveau d'atteindre l'amont de la majestueuse rivière Nahanni, dans les Territoires du Nord-Ouest. Il demeure convaincu d'y trouver les riches filons d'or dont parle la légende. Une rare occasion de voir sur 35 mm ce court film éblouissant, un classique méconnu du cinéma canadien. » (Nicolas Renaud, 2008) **Repris le samedi 5, 21 h.**

SUIVI DE

The White Diamond

Réal. : **Werner Herzog** [All., 2004, 90 min, v. o. angl. et all., s.-t. angl.]

« Aux abords d'une puissante chute abritant une caverne, l'ingénieur Graham Dorrington est en expédition au cœur de la Guyane pour tester son prototype de petit dirigeable silencieux. Mais son désir de s'arracher à la gravité doit combattre le poids de la culpabilité issue d'une tragédie survenue avec son invention précédente. Toujours unique par sa façon de puiser dans la réalité des images sorties du rêve, Herzog retrouve ici une parfaite incarnation des personnages et des thèmes qui ont habité ses plus grands films depuis les années 1970. » (Nicolas Renaud, 2008) **PRÉSENTÉ PAR N. RENAUD.** **Repris le samedi 5, 21 h.**

18 h CAFÉ-BAR

Carte blanche à Hors champ

Atelier de discussion II : Médias et sociétés

Évocation des différentes réflexions et prises de position autour des médias et des considérations philosophiques, sociologiques et politiques qui ont vu le jour à l'intérieur de cette section de la revue. En compagnie de Pierre Lefebvre (revue *Liberté*), de Michel Pichette et Pierre Barrette (critiques et enseignants). La discussion sera animée par Serge Cardinal. **ENTRÉE LIBRE.**

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Aux sources de l'anime :

L'animation japonaise
(1924-1952)

Quand l'animation rencontre le modernisme

Perot the Chimney Sweeper

(Entotsuya Pero) réal. : Yoshitsugu Tanaka, Jap., 1930, 23 min, version sonorisée jap., s.-t. fr.; **Three Little Bears** (Sanbiki No Kogumasan) réal. : Akira Iwasaki, Jap., 1931, 12 min à 18 i/s, muet, int. jap., s.-t. angl.

SUIVI DE

Quand l'animation rencontre le modernisme : Hommage à Shigeji Ogino

Detective Felix in Trouble (Felix No Meitantei) réal. : Shigeji Ogino, Jap., 1932, 9 min à 16 i/s, muet, int. jap., s.-t. fr.;

Rhythmic Triangles / Fighting Cards

(Hatena / Sankaku No Rizumu / Toranpu

No Araso) réal. : S. Ogino, Jap., 1932,

4 min à 16 i/s, muet, sans dial.;

A Day after a Hundred Years (Hyakunengo No

Aruhi) réal. : S. Ogino, Jap., 1933, 11 min

à 16 i/s, muet, int. jap., s.-t. fr.;

Rhythm

réal. : S. Ogino, Jap., 1935, 2 min à

16 i/s, muet, sans dial.;

Propagate réal. : S. Ogino,

Jap., 1935, 4 min à 16 i/s, muet,

sans dial.;

An Expression réal. : S. Ogino,

Jap., 1935, 3 min à 32 i/s, muet, sans dial.

Le parcours de Shigeji Ogino (1899-1991) est atypique dans l'histoire de l'animation japonaise. De façon totalement indépendante, ce cinéaste amateur a tourné plus de 300 films expérimentaux sur de la pellicule Pathé Baby 9,5 mm, adoptant un questionnement sur la forme et la couleur comparable à celui de Hans Richter et de Oskar Fischinger en Europe. Ses films étonnants peuvent être aujourd'hui découverts grâce aux restaurations du National Film Center de Tokyo. **SOUS-TITRAGE ÉLECTRONIQUE FRANÇAIS PAR SOFTITTLER CANADA INC. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.**

19 h FERNAND-SEGUIN

TVTV, *quérillers télévisuels*

Four More Years

Réal. : **Wendy Appel, Steve Christiansen, Maureen Orth, Allen Rucker et coll.** [É.-U., 1972, 62 min]

Les vidéastes de TVTV couvrent la Convention républicaine de 1972, marquée par la Nixonmania. Nixonettes, cocktails huppés, manifestations des vétérans du Viêt-nam, interviews de politiciens et de journalistes, la scène politique de 1972 en un fabuleux raccourci. « En tant que quérillers autoproclamés, le jeu de TVTV est de prendre l'establishment par surprise, leur équipement léger leur donnant une mobilité et une adaptabilité dont la télévision commerciale ne pouvait même pas rêver. » (Deirdre Boyle, 1992)



Il ne faut pas mourir pour ça

Carte blanche à Hors champ

Programme expérimental : Mouvements de matière

Mothlight réal. : Stan Brakhage, É.-U., 1963, 3 min, muet; **Persian Series 13-18** réal. : S. Brakhage, É.-U., 2001, 10 min, muet; **Chinese Series** réal. : S. Brakhage, É.-U., 2003, 2 min; **To Lavoisier Who Died in the Reign of Terror** réal. : Michael Snow, Can., 1991, 53 min, sans dial.; **Highwater Trilogy** réal. : Bill Morrison, 2006, 31 min, sans dial.

- « Brakhage, Snow et Morrison, trois noms majeurs du cinéma expérimental d'hier et d'aujourd'hui, des œuvres qui ont été peu vues, ou qui n'ont carrément jamais été présentées à Montréal (c'est le cas des derniers Brakhage), en partant d'une thématique générale : celle du film comme matière, comme mémoire, comme mouvement, comme expérience de temps et de la perception. » (André Habib, 2008) **PRÉSENTÉ PAR KATHERINE JERKOVIC ET A. HABIB.**

SAMEDI 5

17 h CLAUDE-JUTRA

Aux sources de l'anime : L'animation japonaise (1924-1952)

Hommage à Noburo Ofuji

A Story of Cigarettes (Kemurigusa Monogatari) réal. : Noburo Ofuji, Jap., 1924, 3 min à 24 i/s, muet, int. jap., s.-t. angl.; **Burglars of "Baghdad" Castle** (Bagudajo No Tozoku) réal. : N. Ofuji, Jap., 1926, 14 min à 18 i/s, muet, int. jap., s.-t. angl.; **Black Cat's Meow** (Kuronyago) réal. : N. Ofuji, Jap., 1929, 3 min, version sonorisée jap., s.-t. fr.; **National Anthem: Kimigayo** (Kokka: Kimigayo) réal. : N. Ofuji, Jap., 1930, 3 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **Village Festival** (Muramatsuri) réal. : N. Ofuji, Jap., 1930, 2 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **Chinkoro Heibei's Casket** (Chinkoro Heibei Tamatebako) réal. : N. Ofuji, Jap., 1936, 8 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **The Battle of the Malay Sea** (Mareoki Kaisen) réal. : N. Ofuji, Jap., 1943, 26 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **A Spider's Thread** (Kumo No Ito) réal. : N. Ofuji, Jap., 1946, 10 min, v. o. jap., s.-t. fr.; **Whale** (Kujira) réal. : N. Ofuji, Jap., 1952, 8 min, v. o. jap., s.-t. fr.

- Naburo Ofuji (1900-1974) fut l'animateur de la période couverte par cette rétrospective, le plus connu en Occident. Disciple et collaborateur de Kouchi dès l'âge de 18 ans, il commença à travailler seul vers le milieu des années 1920. Artiste austère, il refuse de considérer l'animation comme un art comique : il envisage un cinéma dramatique, pour adultes, et ne dédaigne pas les thèmes érotiques. (Giannalberto Bendazzi, 1988) **SOUS-TITRAGE ÉLECTRONIQUE FRANÇAIS PAR SOFTITTLER CANADA, INC.**

17 h AGORA

Cinê-Asie présente

Atelier de discussion III

- Cet atelier, conçu spécialement pour les réalisateurs asiatico-canadiens indépendants et émergents, est ouvert à tous. Différents plans et scènes de films seront examinés dans le but de comprendre les différentes fonctions de la caméra selon des situations types. Cinê-Asie est heureux de recevoir Tara Arnst, directrice de la photographie et réalisatrice qui donnera aussi une conférence sur le thème : « Nouvelles technologies : Esthétiques et méthodes ». L'atelier se déroulera en anglais. **ENTRÉE LIBRE.**



A Story of Cigarettes

19 h CLAUDE-JUTRA

Cinê-Asie présente

L'Anguille

(Unagi)

Réal. : Shohei Imamura [Jap., 1997, 117 min, v. o. jap., s.-t. fr.] avec Koji Yakusho, Misa Shimizu, Fujio Tsuneta

- Après avoir passé huit années en prison pour le meurtre de sa femme, Takuro Yamashita est mis en liberté conditionnelle. Il commence une nouvelle vie en s'installant comme coiffeur dans une petite ville près de Tokyo. Sa meilleure amie est une anguille qu'il a apprivoisée durant les années passées derrière les barreaux. Sa vie change brusquement le jour où il sauve Keiko, une jeune femme qui fait une tentative de suicide.

21 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

La Nahanni

Réal. : Donald Wilder [Can., 1962, 18 min, v. fr.]

- Voir le vendredi 4, 16 h.

SUIVI DE

The White Diamond

Réal. : Werner Herzog [All., 2004, 90 min, v. o. angl. et all., s.-t. angl.]

- Voir le vendredi 4, 16 h.

DIMANCHE 6

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

American Graffiti

Réal. : George Lucas [É.-U., 1973, 110 min] avec Ron Howard, Richard Dreyfuss, Harrison Ford

- American Graffiti** est l'autobiographie romancée du créateur de *Star Wars*, George Lucas. Celle-ci pourrait se résumer par le titre de cette fameuse chanson *We Live for Cars and Girls* du groupe The Dictators. « C'était en 1962. Kennedy faisait la nique à Cuba et larguait des bombes au Viêt-nam. La bourse de New York était surgelée et l'astronaute John Glenn sur orbite. James Bond combattait Docteur No et James Mason convoitait Lolita. Cette année-là, on trouva Marilyn Monroe morte sur son lit, un soir, avant minuit. Pour George Lucas, ce genre de souvenirs n'évoque rien. 1962 est tissée de rêves et de cauchemars d'où sont exclus les événements qui vous aspirent trop tôt dans l'univers adulte. » (Jean-Luc Douin, 1993)

19 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

La maison est noire

(Khaneh siah ast)

Réal. : Forugh Farrokhzad [Iran, 1963, 20 min, v. o. persane, s.-t. fr., copie 35 mm restaurée.]

- Voir jeudi 3, 20 h 30.

SUIVI DE

Close-Up

(Nema-ye Nazdik)

Réal. : Abbas Kiarostami [Iran, 1990, 100 min, v. o. persane, s.-t. angl.]

- Voir le jeudi 3, 20 h 30.

MERCREDI 9

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras féminines québécoises

Le Secret de ma mère

Réal. : Ghyslaine Côté [Qué., 2006, 86 min] avec Ginette Reno, Céline Bonnier, David Boutin

- Diplômée en théâtre et en cinéma, G. Côté se fait connaître par *Elles étaient cinq*. Elle propose ici un autre portrait de femmes. Dans un salon mortuaire, les membres d'une même famille évoquent le passé et en font surgir d'étonnants souvenirs. « On verra aussi la famille québécoise dans tous ses états, métaphore d'une société qui s'est émancipée à une vitesse fulgurante et en a un peu payé le prix. Inutile de porter, ou de broyer, du noir : on sortira de ces funéraires le sourire aux lèvres. » (André Lavoie, 2006) **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE**

19 h FERNAND-SEGUIN

Sur le cinéma :

Cinemas d'Afrique

Sisters of the Screen: African Women in the Cinema

Réal. : Beti Ellerson [É.-U., 2002, 73 min, v. o. angl., fr. et autres, s.-t. angl.]

- Beti Ellerson donne la parole aux cinéastes, actrices et productrices africaines dans ce documentaire d'entretien. Elles abordent la question de l'identité culturelle et féminine, la représentation de la femme dans le cinéma africain et le cinéma de la diaspora africaine. Avec la participation de Safi Faye, Sarah Maldoror, Anne Mungai, Fanta Régina Nacro et Ngozi Onwurah.

SUIVI DE

Les Fespakistes

Réal. : François Kotlarski, Éric Münch [Fr.-Burkina Faso, 2001, 52 min, v. o. angl., fr., et autres, s.-t. fr.]

- Tourné au Festival panafricain de Ouagadougou et sur différents tournages, *Les Fespakistes* aborde la situation globale du cinéma en Afrique et ses conditions de production. Avec les témoignages de quelque 40 cinéastes et acteurs, dont Gaston Kaboré, Ousmane Sembène, Dani Kouyaté, Mohamed Camara, Kitia Touré, Nasser Klari, et Khaled el Haggag.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

Le Train du Labrador

Réal. : Arthur Lamothe [Qué., 1967, 27 min]

- « Devant réaliser un épisode pour une série sur les trains du monde, Arthur Lamothe choisit d'embarquer sur le train reliant Sept-Îles à Schefferville, avec l'intuition de filmer les Amérindiens qui regardent passer les wagons transportant le minerai extrait de leur sol. Au-delà de la dimension politique et ethnographique du cinéma de Lamothe, ce film nous rappelle que la force de l'œuvre repose aussi sur la recherche d'états de grâce à travers l'objectif d'une caméra. » (Nicolas Renaud, 2008)

SUIVI DE

¡Cuba sí!

Réal. : Chris Marker

[Fr., 1961, 55 min, v. o. fr.]

- « Pour percer le mur de la désinformation sur Cuba, Chris Marker va saisir la vibration et les aspirations de la société cubaine au lendemain de la révolution. Musique, danse, baseball, menace d'invasion, Noël, culture, discours de Castro... Un riche et magnifique documentaire sur un épisode capital de l'histoire moderne, animé par la fièvre du moment, par le rythme et la précarité d'une société en profonde mutation. » (Nicolas Renaud, 2008) **PRÉSENTÉ PAR N. RENAUD.**

JEUDI 10

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

Panorama de l'animation indépendante canadienne récente

Daydream Mechanics V Sketch 3 réal. :

Jean Dethoux, Qué., 2006, 12 min, sans dial.; **Shimmer Box Drive** réal. : Steven Woloshen, Qué., 2007, 4 min, sans dial.;

I Wanna Be Your Alpha Male réal. :

Farzin Farzaneh, Qué., 2007, 4 min;

Talon d'argile réal. : Patrick Bouchard,

Qué., 2007, 2 min, sans dial.;

Trash and No Star! réal. : Karl Lemieux et Claire

Blanchet, Qué., 2007, 5 min, sans dial.;

Let Me Do This One réal. : Dominic

Étienne Simard, Qué., 2008, 4 min;

Matières réal. : Boran Richard, Qué.,

2006, 7 min, sans dial.;

Tic-tac réal. : Emmanuelle

Loslier, Qué., 2006, 4 min,

sans dial.;

Vive le film réal. : Madi Piller,

Can., 2006, 2 min, sans dial.;

Scène primitive réal. : Daniel Faubert, Qué.,

2006, 12 min, sans dial.;

Assembled réal. : Becca

Barker, Can., 2006, 5 min,

sans dial.;

Mondo Condo réal. : Sarah

Lazarovic, Can., 2007, 5 min.;

I Met the Walrus réal. : Josh Raskin, Can.,

2007, 5 min

- Cette sélection éclectique couvre une grande variété de styles et de techniques — de l'animation sans caméra jusqu'aux dessins animés, de la comédie jusqu'à l'abstraction expérimentale —, preuve que les indépendants canadiens ne s'enferment pas dans une idée préconçue de l'animation. Le programme se termine par *I Met the Walrus*, mis en nomination pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation de 2007.

19 h FERNAND-SEGUIN

Regards palestiniens :

Mohammed Bakri

1948

Réal. : Mohammed Bakri

[Pal., 1998, 54 min, v. o. arabe, s.-t. fr.]

- En 1948, la création de l'État d'Israël entraîne le déplacement de quelque 750 000 Palestiniens. En 1967, la Guerre des Six Jours crée 350 000 autres réfugiés. À l'occasion des 50 ans d'Israël, Bakri demande à ces deux générations de raconter leur histoire et utilise les mots du poète Mahmoud Darwish et la musique palestinienne pour rendre compte de leur déracinement. **EN PRÉSENCE DE MOHAMMED BAKRI**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

Il ne faut pas mourir pour ça

Réal. : Jean Pierre Lefebvre [Qué., 1967, 76 min] avec Marcel Sabourin, Monique

Champagne, Suzanne Grossman

- « *Il ne faut pas mourir pour ça* est l'un des films de fiction québécois les plus méconnus et sous-estimés. En 1966, alors que le cinéma québécois est en pleine effervescence, Lefebvre réalise en quelques jours un long métrage d'une unité et d'une assurance remarquables. Autour d'un Marcel Sabourin fascinant de naturel et de lascivité, le film se construit peu à peu sous nos yeux avec l'impertinence d'un cinéma moderne, frondeur et suave, ainsi que la profondeur d'une tragédie trouvant son inspiration aux sources de l'existentialisme. » (Simon Galiero, 2008) **PRÉSENTÉ PAR S. GALIERO ET J. P. LEFEBVRE.**

VENDREDI 11

16 h CLAUDE-JUTRA

*Ousmane Sembène :
Une voix pour l'Afrique*
Borom sarret

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 1963, 19 min, v. o. fr., s.-t. angl.] avec Ly Abdoulay, Albourah

- La misère de « l'après-indépendance » à travers le portrait d'un artisan charretier aux prises avec les problèmes administratifs, financiers et traditionnels. Prix de la Première Œuvre au Festival de Tours. Repris le vendredi 18, 18 h 30.

SUIVI DE

La Noire de...

Réal. : Ousmane Sembène [Sén.-Fr., 1966, 65 min, v. o. fr., s.-t. angl.] avec Mbissine Thérèse Diop, Anne-Marie Jelinke, Robert Fontaine

- Premier long métrage africain. Un couple de coopérants ramène en France la bonne qu'ils avaient durant leur séjour au Sénégal. En France, la vie de Diouana n'est pas celle qu'elle imaginait. Du pays de la liberté et des beaux paysages elle ne voit que racisme et méchanceté. Loin de ses traditions et de sa famille, dans un geste de profond désespoir, elle se suicide. « Ousmane Sembène fait du cinéma une école du soir, pour amener à une lutte pour plus de justice entre les hommes. » (P. Jean Vast, 1985) Repris le vendredi 18, 18 h 30.

18 h FERNAND-SEGUIN

Regards palestiniens :
Mohammed Bakri
Jénine, Jénine
(Jenin Jenin)

Réal. : Mohammed Bakri [Pal., 2002, 54 min, v. o. arabe, s.-t. fr.]

- En avril 2002, l'armée israélienne envahit le camp de réfugiés de Jénine, où vivent de nombreux résistants. Plusieurs dizaines de Palestiniens sont tués et le camp est en partie rasé. Peu après la fin des combats, Bakri se rend sur place, filmant pendant cinq jours les témoins pour tenter de comprendre ce qui s'est passé.

SUIVI DE

Depuis que tu es parti
(Min Yum Maruht)

Réal. : Mohammed Bakri

- Dans cet essai autobiographique, Bakri s'adresse à son mentor, l'auteur communiste Émile Habibi, décédé quelques années plus tôt. À travers des images d'archives, ses documentaires et ses films de famille, il tente de rendre compte des changements dans sa vie et dans la communauté palestinienne depuis la mort de son ami. Repris avec sous-titres anglais ce même jour à 21 h. EN PRÉSENCE DE M. BAKRI.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ
Bits and Pieces,
no. 137-151

Réal. : Inconnu [16 min à 18 i/s, muet]

SUIVI DE

Essence d'Absynthe

Réal. : Yervant Gianikian, Angela Ricci-Lucchi [It., 1981, 13 min, muet]

SUIVI DE

Lyrical Nitrate

Réal. : Peter Delpeut [P.-E., 1991, 50 min] avec Lyda Borelli, Henny Porten, Anni Timm

- « Comment aménager les restes, les chutes, les fragments — parfois anonymes, parfois en ruines — des premiers temps du cinéma ? Comment redonner à voir, dans leur singularité, leur étrangeté, leur somptuosité, ces objets d'un autre temps, d'une autre histoire ? Delpeut — à partir du fond de films nitrate teintés du distributeur hollandais Jean Desmet —, Gianikian et Ricci-Lucchi — à partir d'un film pornographique Pathé Nathan du début du siècle —, ainsi que les *Bits and Pieces* — collages aléatoires de fragments anonymes dormant dans les réserves du Filmmuseum à Amsterdam — offrent quelques étonnantes possibilités de réponse. » (André Habib, 2008) PRÉSENTÉ PAR A. HABIB.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :
Une voix pour l'Afrique
Mandabi

Réal. : Ousmane Sembène [Sén.-Fr., 1968, 90 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Makhouredia Gueye, Ynousse N'Diaye, Isseu Niang

- Ibrahima Dieng reçoit, dans son village, un mandat de son frère parti travailler à l'étranger. Mais pour toucher ce mandat, il doit faire face à l'administration et ses contraintes sèment la zizanie dans la vie de cet homme tranquille et de sa famille dakaroise si prompt à vouloir dépenser au plus vite le mandat. « Pour dénoncer les abus de la nouvelle organisation sociale et les mirages de l'émigration, Ousmane Sembène utilise un langage qui a le caractère direct du reportage et la sobriété, voire la sécheresse, du document. » (Roger Aubry, 1969) Repris le vendredi 18, 16 h.

21 h FERNAND-SEGUIN

Regards palestiniens :
Mohammed Bakri
Since You Left
(Min Yum Maruht)

Réal. : Mohammed Bakri [Pal., 2005, 58 min, v. o. arabe, s.-t. angl.]

- Dans cet essai autobiographique, Bakri s'adresse à son mentor, l'auteur communiste Émile Habibi, décédé quelques années plus tôt. À travers des images d'archives, ses documentaires et ses films de famille, il tente de rendre compte des changements dans sa vie et dans la communauté palestinienne depuis la mort de son ami. EN PRÉSENCE DE M. BAKRI.

SAMEDI 12

17 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :
Une voix pour l'Afrique
Emitaï

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 1971, 101 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Pierre Blanchard, Robert Fontaine, Michel Remaudeau

- À Flock en Casamance, durant la Seconde Guerre mondiale, les Diola doivent faire face aux tirailleurs venus chercher du riz. Ils demandent conseils aux dieux, dont Emitaï le dieu du tonnerre. « Avec ce film éminemment didactique Ousmane Sembène dénonce, avec une force et une violence contenues, les tares de la colonisation dans son double processus d'exploitation et d'acculturation d'un peuple. » (Jean-Luc Pouillande, 1977)

19 h CLAUDE-JUTRA

Regards palestiniens :
Mohammed Bakri
Private

Réal. : Saverio Costanzo [It., 2004, 90 min, v. o. arabe, angl. et hébreu, s.-t. angl.] avec Mohammed Bakri, Lior Miller, Hend Ayoub



Émitaï

- Une famille palestinienne de sept personnes vit entre un village arabe et un établissement de colons juifs. Un jour, des soldats de l'armée israélienne s'installent chez elle, évoquant des raisons de sécurité. Une cohabitation instable se met en place et qui révèle les tensions au sein même de la famille. « Une maison devient une prison dont les prisonniers refusent toute possibilité d'évasion. Costanzo construit plan par plan un suspense claustrophobe. » (Leigh Singer, 2005)

EN PRÉSENCE DE M. BAKRI.

21 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :
Une voix pour l'Afrique
Xala

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 1975, 123 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Fatim Diagne, Makhouredia Gueye, Thierno Leye

- Un homme d'affaires sénégalais prend une troisième épouse, signe de réussite sociale et économique. Le soir du mariage, impossible de consommer son union : il est frappé d'impuissance, le Xala. El Hadji se croit victime d'une malédiction et consulte guérisseurs, médecins, marabouts. « *Xala* est un film qui sera, je l'espère et je le crois, par son inspiration et son contenu immédiat, africain et pas seulement sénégalais, tandis que ses propos ou les réflexions qu'il pourra susciter concerneront tous les pays du Tiers-Monde. » (O. Sembène)

DIMANCHE 13

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma
120, rue de la Gare

Réal. : Jacques Daniel-Norman [Fr., 1946, 104 min] avec René Dary, Sophie Desmarests, Jean Parédès

- Une enquête menée tambour battant conduit le détective Nestor Burma de Lyon à Paris. Il doit élucider une tortueuse histoire qui a comme point de départ les confidences d'un mourant. Film trop méconnu du réalisateur de *L'Aventure au bout de la rue* dont la production a débuté sous l'occupation. Il constitue la première adaptation d'un roman de Léo Malet.

19 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :
Une voix pour l'Afrique
Camp de Thiaroye

Réal. : Ousmane Sembène [Alg.-Sén.-Tun., 1987, 153 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Sidiki Bakaba, Hamed Camara, Philippe Chamelat

- En 1944, des tirailleurs africains qui ont servi dans l'armée française sur tous les fronts et qui ont même « séjourné » dans l'enfer des camps de concentration nazis, sont rapatriés dans leurs « colonies » avant d'être démobilisés. Casernés dans le camp de Thiaroye dans la banlieue de Dakar, parqués dans un camp provisoire, ils vont devoir endurer le peu de gratitude que l'armée française leur témoigne. Film historique d'après des faits réels.

MERCREDI 16

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nouvelles caméras
féminines québécoises*

**Programme
Marie-Julie Dallaire**

Cosmos — L'Individu réal. : Marie-Julie Dallaire, Qué., 1996 ; Un cri au bonheur — Rose obscur, rose lent réal. : M.-J. Dallaire, Qué., 2007, 6 min ; Un cri au bonheur — Je m'improvise heureux réal. : M.-J. Dallaire, Qué., 2007, 6 min ; Aigre-doux réal. : M.-J. Dallaire, Qué., 2007, 12 min

- À la suite de ses études à l'université Concordia, Marie-Julie Dallaire participe à la Course Destination monde 1993-1994. Depuis, elle explore le langage narratif de l'image et du son en réalisant des documentaires, des courts métrages de fiction ainsi que de nombreux messages publicitaires. Elle participe à l'important film collectif *Cosmos*. Pour *Un cri au bonheur*, elle met en images des poèmes de Denise Desautels et Mathieu Lippé. Dans *Aigre-doux*, elle évoque l'amertume qui se dissimule difficilement sous la douceur. EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.

SUIVI DE

Notre père

Réal. : Marie-Julie Dallaire [Qué., 2006, 64 min]

- Touchant portrait du père Emmett Johns, fondateur du Bon Dieu dans la rue. Les images, croquées sur le vif par une caméra qui observe sans intervenir, permettent au spectateur d'être un témoin privilégié du quotidien singulier de cet humaniste, soucieux de la dignité de ses « enfants ». « L'intérêt du documentaire, outre la réalisation qui est d'une grande qualité, est de montrer le quotidien de cet homme, plutôt que d'imposer un point de vue religieux ou dogmatique. » (Pierre Goupil, 2007)

19 h FERNAND-SEGUIN

TVTIV, guérilleros télévisuels
Lord of the Universe

Réal. : Bill Bradbury, Paul Goldsmith, Doug Michels, Akio Yamaguchi et coll. [É.-U., 1974, 59 min]

- En 1973, le gourou indien Maharaj Ji, autoproclamé Dieu vivant, convie ses disciples à Huston pour un grand rassemblement, « évènement central de l'histoire de l'humanité ». En amont de l'évènement, TVTIV tente de comprendre l'engouement qu'il provoque et l'expérience des fidèles. « Le film le plus réussi de TVTIV, et le tournage le plus bouleversant pour les membres du groupe, confrontés à la dérive de leur génération. Le point d'orgue de la "tv guérilla". » (Dierdre Boyle, 1985)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :
Une voix pour l'Afrique
Ceddo

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 1977, 120 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Tabata Ndiaye, Moustapha Yade, Ismaila Diagne

- Islamisation forcée d'un village de l'actuel Sénégal au XVII^e siècle. La princesse Dior Hocine, fille du roi, a été enlevée par un ceddo (gens du refus), qui entend protester ainsi contre l'islamisation de la cour. « Pour une fois, une musique de film a comme un goût de cendres. Une chose est de percevoir dans la musique des opprimés l'expression et le reflet de cette oppression, une autre est d'arriver un jour à se poser la question : mais avant d'être condamnés à chanter leur condition, qu'est-ce qu'ils disaient ? Le film de Sembène [...] permet de poser la question. Cela suffit à en faire un très grand film. » (Serge Daney, 1979) Repris le samedi 19, 21 h.

JEUDI 17

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

10 ans d'arts médiatiques
— Volet cinéma

Karaoke

Réal. : Stéphane Lafleur [Qué., 1999, 8 min] avec Geneviève Néron, François Nadeau

- Un jeune homme et une jeune femme, début vingtaine, cherchent un emploi facile et trouvent un premier rôle dans une publicité pour tampons.

SUIVI DE

Du moteur à explosion

Réal. : Dominic Gagnon [Qué., 2000, 40 min]

- « Jonglant avec le documentaire, la fiction et l'essai expérimental, le cinéaste présente des espaces aéroportuaires neutres, là où les nationalismes cessent d'être et l'humanité n'est plus qu'une exilée, perdue dans son incertitude. » (Élie Castiel, 2001)

SUIVI DE

La Main invisible

Réal. : Sylvain L'Espérance [Qué., 2002, 77 min]

- En Guinée, sur le chemin qu'emprunte la production de l'aluminium, se calque l'itinéraire d'une réflexion sur l'homme et la matière, sur l'espace et le temps, sur le travail et la culture. L'Afrique y devient le miroir d'un monde en transformation qui, malgré les avatars de la nouvelle économie, ne renonce pas à sa dignité et cherche sa juste part de liberté.

19 h FERNAND-SEGUIN

Sur le cinéma :

Cinéma d'Afrique

Sembène: The Making of African Cinema

Réal. : Mantia Diawara, Nguji Wa Thiong'o [Mali, 1994, 60 min, s.-t. angl.]

- Écrivain, militant, docker, Ousmane Sembène réalisa son premier film à 40 ans, après avoir étudié le cinéma à Moscou. Suivront 13 autres œuvres qui contribueront à affirmer et définir le cinéma africain. Dans ce portrait documentaire, Sembène parle de sa carrière et de sa vision du cinéma. Les cinéastes l'accompagnent au Festival de Ouagadougou, à Dakar, chez lui à Yoff et sur les lieux de tournage de plusieurs de ses films.

20 h 45 CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Guelwaar

Réal. : Ousmane Sembène [Fr.-All.-Sén., 1992, 115 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Abou Camara, Marie Augustine Diatta, Mame Ndombé Diop

- Le matin de ses obsèques, on constate que le corps de Guelwaar a disparu de la morgue. Son cadavre a été remis par erreur à une famille musulmane qui l'a déjà enterré. « Sorte de Malcolm X de l'autodétermination, Guelwaar a été éliminé parce que sa parole dérangeait [...] Derrière cette guerre de religion à peine déguisée [...] il s'agit d'abord de recouvrer l'intégrité d'une parole [...] une parole qui se transmet alors et dont Sembène se fait le plus fervent porte-voix. » (Vincent Vatrican, 1993)

VENDREDI 18

16 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Mandabi

Réal. : Ousmane Sembène [Sén.-Fr., 1968, 90 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.]

- Voir le vendredi 11, 20 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Borom sarret

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 1963, 19 min, v. o. fr., s.-t. angl.]

- Voir le vendredi 11, 16 h.

SUIVI DE

La Noire de...

Réal. : Ousmane Sembène [Sén.-Fr., 1966, 65 min, v. o. fr., s.-t. angl.]

- Voir le vendredi 11, 16 h.

19 h FERNAND-SEGUIN

À la demande générale

Simone de Beauvoir

Réal. : Josée Dayan [Fr., 1978, 108 min]

- 2008 marque le centenaire de la naissance de Simone de Beauvoir. Dans cet entretien de 1978, elle se prête avec générosité au jeu des questions proposé par Josée Dayan, laquelle confronte l'écrivaine à quelques interlocuteurs, dont Claude Lanzman et surtout Jean-Paul Sartre, afin que chacun agisse comme révélateur d'une facette de Beauvoir. Un formidable témoignage d'un demi-siècle de vie intellectuelle et politique française.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Faat Kiné

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 2000, 118 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.] avec Venus Seye, Mame Ndombé, Ndiagne Dia

- Faat Kiné est un hommage à la femme : à la femme seule, mère, célibataire, trahie par deux hommes sans scrupules dont l'un refuse de reconnaître son enfant. Histoire de l'héroïne éponyme, tombée enceinte des œuvres de son professeur, alors qu'elle préparait son bac. Commence pour elle, pour ses deux enfants et pour sa mère, une longue traversée du désert.

SAMEDI 19

17 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Moolaadé

Réal. : Ousmane Sembène [Sén.-Fr.-B. F.-Cam.-Mar.-Tun., 2004, 124 min, v. o. fr. et bambara, s.-t. fr.] avec Fatoumata Coulibaly, Maimouna Hélène Diarra, Salimata Traoré

- Quatre fillettes, fuyant les exciseuses, trouvent refuge chez une femme qui ne cache pas son opposition à l'excision. « Le moolaadé est le pouvoir d'accorder protection à ceux qui sont en fuite. Ainsi le veut une vieille tradition africaine. [...] Comment ne pas prendre parti lorsqu'un mari polygame flagelle son épouse en public pour avoir accordé protection à des fillettes en fuite devant l'exciseuse ? Car, si elle tombe sous les coups, son pouvoir de moolaadé est caduc. Mais si elle résiste, elle devient intouchable... » (Brigitte Pätzold, 2005) Repris le dimanche 20, 19 h.

19 h 15 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

Johnny Guitar

Réal. : Nicholas Ray [É.-U., 1954, 110 min, v. o. angl., s.-t. fr.] avec Joan Crawford, Sterling Hayden, Mercedes McCambridge

- « Johnny Guitar est une œuvre née de l'épure des grands westerns classiques dont la "ligne claire", s'inspirant souvent des fondements de la tragédie grecque, a révélé au cinéma l'une de ses possibilités les plus simples et profondes, dévoilant le spectacle halluciné du point de rencontre entre la morale des êtres et des territoires qu'ils foulent de leurs pieds. Nicholas Ray (avec l'aide du talentueux Philip Yordan au scénario) y ajoute une audace formelle avec, entre autres, l'emploi de couleurs inusitées dignes d'un peintre moderne et la mise en scène d'une ambiguïté romanesque révélant la violence et le trouble d'une société au cœur du maccarthysme. » (Simon Galiero, 2008) PRÉSENTÉ PAR S. GALIERO. Repris le dimanche 20, 17 h.

21 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Ceddo

Réal. : Ousmane Sembène [Sén., 1977, 120 min, v. o. fr. et oulof, s.-t. angl.]

- Voir le mercredi 16, 20 h 30.

DIMANCHE 20

17 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

Johnny Guitar

Réal. : Nicholas Ray [É.-U., 1954, 110 min, v. o. angl., s.-t. fr.]

- Voir le samedi 19, 19 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

Ousmane Sembène :

Une voix pour l'Afrique

Moolaadé

Réal. : Ousmane Sembène [Sén.-Fr.-Autres, 2004, 124 min, v. o. fr. et bambara, s.-t. fr.]

- Voir le samedi 19, 19 h.

MERCREDI 23

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras

féminines québécoises

Programme

Miryam Bouchard

Yin yang – Le célibat réal. : Miryam Bouchard, Qué., 2004, 24 min ; Couleur Wolfe réal. : François Bégin et M. Bouchard, Qué., 2006, 11 min ; Pour le

- meilleur et pour le pire réal. : M. Bouchard, Qué., 2006, 9 min ; Elle pleure, il se fâche — Émotion (extrait) réal. : François Bégin et M. Bouchard, Qué., 2005 ; La Cérémonie réal. : M. Bouchard, Qué., 2003, 16 min ; Roastbeef réal. : F. Bégin et M. Bouchard, Qué., 2007, 6 min
- Diplômée en cinéma de l'université Concordia, M. Bouchard a un parcours typique de plusieurs cinéastes de sa génération : elle touche au vidéoclip, à la publicité, au reportage, travaille pour la télévision tout en produisant des courts métrages de fiction indépendants. Ce programme propose trois fictions, deux émissions de télévision où se mélangent fiction et documentaire et un documentaire sur le peintre Robert Wolfe. EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.

19 h FERNAND-SEGUIN

TVTV, guérilleros télévisuels

VTR: TVTV

Réal. : Andy Mann [É.-U., 1975, 28 min]

- TVTV par lui-même. Andy Mann filme ses collègues de TVTV alors que le collectif travaille sur la série politique *Gerald Ford's America* à Washington. Alan Rucker, Megan Williams et Skip Blumberg présentent l'équipement utilisé en tournage, et les membres discutent de la philosophie et de l'éthique de travail du groupe.

SUIVI DE

Gerald Ford's

America:

Chic to Sheik

Réal. : Wendy Appel, Skip Blumberg, Bill Bradbury, Nancy Cain et coll. [É.-U., 1975, 28 min]

- Épisode d'une série sur les coulisses de la politique américaine, *Chic to Sheik* se penche sur la scène mondaine très fermée de Washington et interroge son ascendance sur le pouvoir. Le «chic» est bien sûr celui des soirées et des repas officiels, le Sheik... le Chah d'Iran, dont on célèbre l'anniversaire à l'ambassade iranienne.

SUIVI DE

Gerald Ford's

America: WIN

Réal. : Mary DeOreo, Bart Friedman, Paul Goldsmith, Anda Korsts, Andy Mann et coll. [É.-U., 1975, 28 min]

- Autre épisode de la série, *Gerald Ford's America: WIN* suit le président Ford lors d'une tournée au Michigan. TVTV oppose le discours officiel sur l'économie et le Viet-nam à la réalité de la classe moyenne américaine.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,

francs-tireurs même la nuit...

You're Laughing

(Tu ridi)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1998, 99 min, v. o. it., s.-t. angl.] avec Antonio Albanese, Giuseppe Cederna, Turi Ferro

- « Tu ridi est une méditation musicale et philosophique sur le propre de la comédie, voire de la farce, qui est de voiler souvent un désir de mort. Le leitmotiv du rire devient un outil de lucidité devant la mort inéluctable, la musique un outil thérapeutique ou d'accompagnement des agonies fin de siècle. Ce sublime film, fidèle à la dynamique de *Kaos*, prolonge ce dernier en *dramma giacoso* (Mozart appelait ainsi son tragique Don Giovanni), comme une sorte de postlude musical pirandellien porté par les partitions de Rossini et de Mozart, de Nicola Piovani, et par l'ombre de Puccini. » (Réal. La Rochelle, 2008) Repris le samedi 31 mai, 19 h.



Private

JEUDI 24

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

Le Village enchanté

Réal. : Réal Racicot, Marcel Racicot [Qué., 1956, 62 min]

- En 1955, avec peu de moyens, Réal et Marcel Racicot réalisent et produisent le premier long métrage d'animation du cinéma québécois. Au temps des premiers colons, les membres d'une petite communauté s'unissent pour combattre un loup-garou. Marquée par la morale catholique, cette œuvre pionnière du cinéma indépendant québécois n'évite pas les thèmes dominants de l'époque. Maladroite à l'occasion, elle étonne néanmoins par la détermination dont ont fait preuve ses artisans.

19 h FERNAND-SEGUIN

Sur le cinéma :
Cinéma d'AfriqueCinéma,
de notre temps :
Souleymane Cissé

Réal. : Rithy Panh [Fr., 1991, 53 min, v. o. fr.]

- Passionné de cinéma dès son enfance, marqué par les images de l'arrestation de Lumumba, le cinéaste malien Souleymane Cissé est l'un des figures de proue du cinéma africain depuis les années 1970. Cinéaste de la violence économique et sociale, il parle de sa conception politique et esthétique du cinéma.

SUIVI DE

Mozambique, journal
d'une indépendance
(Kuxa Kanema)

Réal. : Margarida Cardoso [Port., 2003, 52 min, v. o. port., s.-t. fr.]

- Dans la foulée de son indépendance en 1975, le Mozambique crée un Institut national du cinéma. Ses productions principales sont les « Kuxa Kanema », actualités filmées qui sont montrées dans tout le pays dans des unités mobiles de cinéma. Le gouvernement croit au rôle du cinéma dans la mise en place d'un état socialiste. Margarida Cardoso revient sur cette époque de révolution culturelle et sociale et sur ses images oubliées.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...Un homme à brûler
(Un uomo da bruciare)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1962, 92 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Gian Maria Volonté, Turi Ferro, Spiros Focás

- À travers l'histoire de l'assassinat par la mafia en 1955, du leader paysan sicilien Salvatore Carnevale, *Un homme à brûler* est un portrait saisissant de la naissance du mouvement ouvrier et paysan dans l'Italie de l'immédiat après-guerre.

VENDREDI 25

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le GRAFICS présente

Cinéma Inc. : images
du monde industriel

Westinghouse Works réal. : Billy Bitzer, É.-U., 1904, 18 min à 16 i/s, muet; North American Pulp & Paper Companies, Can., 1917, 38 min à 16 i/s, muet, int. angl.; Movie Trip through Filmland, É.-U., 1921, 25 min à 20 i/s, muet, int. angl.; The Miracle of a Locomotive, Can., 1928, 17 min à 16 i/s, muet

- Dès ses débuts, le cinéma fut utilisé par la grande industrie à des fins publicitaires et informationnelles. C'est ainsi qu'apparaît le film industriel, sous-genre du documentaire consacré à des compagnies ou des secteurs donnés de l'industrie. Le GRAFICS vous invite à découvrir cette production d'une richesse plastique et historique surprenante. Visitez les ateliers de la Westinghouse en 1904, découvrez l'industrie des pâtes et papiers au Québec en 1917, voyez la production de la pellicule aux usines Kodak en 1921 et assistez à la construction, aux usines Angus de Montréal, de la locomotive 3101, la plus rapide de son temps. COPIES 35 mm. PRÉSENTÉ PAR LOUIS PELLETIER DU GRAFICS. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

19 h FERNAND-SEGUIN

Pour saluer François Niney

Marcel Ophuls,
parole et musique

Réal. : Bernard Bloch, François Niney [Fr., 2005, 54 min]

- Le cinéaste et chercheur François Niney se penche sur la production documentaire de Marcel Ophuls. De la Shoah à Sarajevo, du *Chagrin et la Pitié* à *Veillée d'armes*, le documentaire a servi à Ophuls à interroger l'Histoire. Il commente ici des extraits de ses films. « L'idée était de ne pas faire un portrait ou raconter une biographie mais de tenter d'esquisser un "discours de sa méthode" à partir de ses films. » (François Niney). EN PRÉSENCE DE FRANÇOIS NINEY.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Annecy Cinéma Italien 2007

Don't Think About it
(Non pensarci)

Réal. : Gianni Zanasi [It., 2007, 105 min, v. o. it., s.-t. angl.] avec Valerio Mastandrea, Anita Caprioli, Giuseppe Battiston

- Stefano Nardini fait le bilan. Ancienne star du rock indépendant et guitariste dès l'âge de cinq ans, il en a maintenant 36. Il joue avec des jeunes dégingués, il n'a plus de fiancée, ni d'endroit où dormir. Il lui reste tout juste une guitare et une voiture aux portières bloquées. Prix Sergio Leone. « Gianni Zanasi réussit à peindre des personnages placés face à leur destin, souvent à la croisée des chemins, parfois même au bord du gouffre, sans jamais s'apitoyer sur leur sort, préférant les mettre en jeu/scène avec un regard décalé, empreint d'une douce ironie et d'une empathie sans réserve. » (Alain Bichon, 2007) Repris le mercredi 30, 20 h 30.

SAMEDI 26

17 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...Les Hors-la-loi
du mariage
(I Fuorilegge del matrimonio)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1963, 94 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Ugo Tognazzi, Annie Girardot, Romolo Valli

- Wilma est punie pour avoir trompé son mari. Margherita et Francesco doivent cacher leur liaison. Giulia doit affronter son mari qui, jadis, a tenté de la tuer. Vasco découvre, au moment de se remarier, que sa femme est toujours vivante. Caterina n'arrive pas à obtenir le divorce. Dans la grande tradition de la comédie à l'italienne : cinq sketches sur le divorce.

19 h CLAUDE-JUTRA

Giorgio Bassani
adapté au cinémaLe Jardin des
Finzi-Contini

(Il Giardino dei Finzi-Contini)

Réal. : Vittorio De Sica [It.-All., 1971, 108 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Lino Capolicchio, Dominique Sanda, Fabio Testi

- Dès 1938, le régime fasciste, ayant entrepris de se convertir à l'antisémitisme, multiplie les mesures vexatoires contre les juifs italiens. Mais la famille Finzi-Contini, pilier de l'aristocratie de Ferrare depuis des générations, ne croit pas à l'imminence de la menace. Comme les clubs sportifs viennent d'être interdits aux Juifs, des jeunes gens de milieux plus modestes sont désormais invités à jouer dans le jardin des Finzi-Contini. Cependant, hors des murs, le pire se prépare... Adaptation libre du roman quasi autobiographique de Giorgio Bassani. « Le film, comme le roman, se déroule sur cinq ans. Cinq ans durant, ces gens sont comme prisonniers dans un souterrain, où l'eau monte insensiblement. Ils en ont jusqu'aux pieds, puis jusqu'aux genoux, jusqu'à la taille, à la poitrine, aux épaules, à la bouche. Et ils souffoquent. » (Vittorio de Sica, 1971) Repris le vendredi 2, 20 h 30.

21 h CLAUDE-JUTRA

Annecy Cinéma Italien 2007

Valzer

Réal. : Salvatore Maira [It., 2007, 87 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Valeria Solarino, Maurizio Micheli, Marina Rocco

- Dans un hôtel, un père croit reconnaître sa fille après 20 années de séparation, tandis que plusieurs étages au-dessus, les barons du football cherchent à se sortir d'un scandale qui les frappe. Film tourné en un seul plan-séquence. Prix des Cinémas d'Art et d'Essai. « Nous traversons deux mondes, celui "d'en bas" peuplé de cuisiniers, de serveurs et de valets, et celui "d'en haut", fréquenté par des top models, des champions et des dirigeants sportifs. Une sorte de danse qui passe d'un univers à l'autre. » (Valeria Solarino, 2007) Repris le vendredi 16 mai, 16 h.

DIMANCHE 27

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

The Philadelphia
Story

Réal. : George Cukor [É.-U., 1940, 112 min] avec Cary Grant, Katharine Hepburn, James Stewart

- « Le travail de Cukor a l'élégance de la discrétion : c'est un cinéaste secret à l'art impalpable et diaphane mais implacable. Cukor aère à peine la pièce de Barry et filme sans ostentation, sans une lumière artificielle éclatante : on en oublierait presque sa présence. La facilité du champ-contrechamp est négligée au profit d'une authentique stratégie de mise en scène basée sur les rapports de force : l'association de tel personnage avec tel autre dans le cadre, la grosseur du plan, sa longueur, tout cela dit mieux que le dialogue, pourtant éblouissant, les fluctuations du cœur de Tracy, les manigances de son ex-mari et le ballottage de James Stewart de l'un à l'autre. » (Christian Viviani, 1996)

19 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...Les Subversifs
(I Sovversivi)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1967, 93 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Giorgio Arlorio, Giulio Brogi, Marija Tocioski

- Rome, août 1964. À l'occasion des obsèques de Palmiro Togliatti, l'un des membres fondateurs du Parti communiste italien, un jeune diplômé de philosophie, un réalisateur de télévision, une homosexuelle et un exilé vénézuélien révisent leur engagement politique en mettant leurs actes en phase avec leur idéal militant.

MERCREDI 30

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras
féminines québécoisesNous sommes
tous les jours

Réal. : Lyne Charlebois [Qué., 2006, 38 min] avec Anne-Marie Cadieux, Sylvie Drapeau, Patrick Goyette

- Femme polyvalente (photographe de plateau, graphiste, reporter), L. Charlebois a à son actif, comme réalisatrice, des épisodes de téléseries, de nombreuses publicités, une centaine de vidéoclips et un long métrage, *Borderline. Nous sommes tous les jours* est une série de sept courts métrages correspondant chacun à un jour de la semaine. « Cette œuvre en noir et blanc d'une esthétique artistique harmonieuse est une variation sur le thème des multiples formes que l'amour peut prendre. Une distribution d'acteurs impressionnante se livre la réplique au travers de ces petites odes qui alternent entre le drame et le comique. Poétique et inspirant. » (Natalie Wysocka, 2006) Programme complété d'un échantillonage d'autres œuvres de Lyne Charlebois.

19 h FERNAND-SEGUIN

TVTV, guérilleros télévisuels

TVTV Looks
at the Oscars

Réal. : Wendy Apple, Ceil Gruessing, Howard Campbell et coll. [É.-U., 1975, 59 min] avec Lily Tomlin

- Alors que Kubrick, Fellini, Forman, Pacino, Nicholson et Adjanji (entre autres) sont en nomination, TVTV se penche sur le grand cirque médiatique des Oscars. Une nouvelle étape dans le travail du groupe, avec l'inclusion d'éléments de fiction. Ou, comment Lily Tomlin incarne une femme au foyer qui regarde... Lily Tomlin se rendre aux Oscars.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Annecy Cinéma Italien 2007

Don't Think About it
(Non pensarci)Réal. : Gianni Zanasi [It., 2007, 105 min, v. o. it., s.-t. angl.] EN PRÉSENCE DE JEAN A. GILLI, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE ANNECY CINÉMA ITALIEN. Voir le vendredi 25, 20 h 30.

Don't Think About it

JEUDI 1^{er} MAI

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Le Mas des alouettes (La Masseria delle allodole)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 2007, 122 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Paz Vega, Moritz Bleibtreu, Alessandro Preziosi

- Tout semble opposer deux frères d'une riche famille arménienne mais ils décident de se revoir. Pour cette occasion, la famille fait restaurer le Mas des alouettes, l'antique demeure qui les a vus naître. Dans la période qui précède ces retrouvailles émergent des sentiments, des projets ambitieux... et même une histoire d'amour, dangereuse et impossible, entre Nunik, arménienne, et un jeune officier turc. Personne ne semble s'apercevoir que la tempête de la « Grande Guerre » se prépare...

19 h FERNAND-SEGUIN

(Re)voir Mai 68

Mai 68, dix semaines qui ébranlèrent la France

Réal. : Virginie Linhart et Patrick Rotman [Fr., 1998, 2 foies 55 min]

- Pour commencer ce cycle sur Mai 68, un documentaire en deux parties qui rappelle les causes et la chronologie des événements. Du 3 mai au 30 juin, des premières barricades aux élections, images d'archives et interviews des protagonistes de l'époque permettent de réfléchir sur la révolte, et notamment, sur les réactions de la classe politique.

20 h 45 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Sous le signe du scorpion

(Sotto il segno dello scorpione)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1969, 100 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Gian Maria Volontè, Lucia Bosé, Giulio Brogi

- Deux jeunes paysans qui ont tout perdu lors de la terrible éruption volcanique qui a détruit leur île ne tardent pas à comprendre que l'endroit où ils ont trouvé refuge est une île identique à la leur, susceptible de subir le même sort. Ils veulent alors gagner le continent et tout faire pour convaincre les autochtones de les suivre. « Plastiquement, dramatiquement, l'œuvre est remarquable mais elle l'est au service d'une dialectique politique et sociale qui mérite, elle aussi, toute notre attention. » (Albert Cervoni, 1971) [M] Repris le jeudi 29, 20 h 30. EN PRÉSENCE DE JEAN A. GILI, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE ANNECY CINÉMA ITALIEN.

VENDREDI 2

16 h FERNAND-SEGUIN

Giorgio Bassani
adapté au cinéma

Conférence de Jean A. Gili

- Spécialiste du cinéma italien, M. Jean A. Gili a notamment publié des recueils d'entretiens, des monographies, un ouvrage sur les rapports entre l'État et le cinéma en Italie pendant l'époque fasciste et de nombreux articles dans diverses revues. Il est aussi professeur à la Sorbonne et délégué général du festival Anancy Cinéma italien. Sa conférence évoquera l'origine littéraire du film *Le Jardin des Finzi-Contini*, notamment le débat dans la presse autour de la question de l'adaptation, enfin il analysera le film. ENTRÉE LIBRE.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

Le Vent

(The Wind)

Réal. : Victor Seastrom [É.-U., 1928, 79 min à 22 i/s, int. angl. et s.-t. fr.] avec Lillian Gish, Lars Hanson, Montagu Love

- Une femme va vivre dans la violer... « Il s'agit de l'un des plus beaux films de Seastrom et de l'un des très grands chefs-d'œuvre du muet. D'une incroyable puissance et en même temps d'une employabilité sécheresse, la mise en scène crée une impression d'étouffement. Toute allusion au liquide est bannie [...] Le vent est, très littéralement, donné à voir [...] » (Christian Viviani, 1989) ACCOMPAGNEMENT MUSICAL AVEC FRANÇOIS RICHARD (FLÛTE EN DO ET FLÛTE EN SOL), GUY BOISVERT (CONTREBASSE), FRANÇOIS BOURASSA (PIANO), JACQUES LABELLE (GUITARE), ISAIAH CECARELLI (BATTERIE PERCUSSION). CE PARTENARIAT ORIGINAL AVEC CMFR/ CRÉATIONS MUSICALES. FRANÇOIS RICHARD BÉNÉFICIE DE L'APPUI DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL.

19 h FERNAND-SEGUIN

Sur le cinéma : Orson Welles

Person to Person: Orson Welles

[É.-U., 1955, 30 min]

- Dans le cadre de sa célèbre émission hebdomadaire, Edward R. Murrow s'entretient avec Orson Welles et sa troisième épouse, Paola Mori. Ils discutent, entre autres, de la télévision. « Il y a plusieurs voix qui n'ont pas été explorées à la télévision et elle se normalise et se fixe trop rapidement », déclarait Welles sur les possibilités du médium. Eugene Meyer, éditeur du *Washington Post*, est aussi interviewé.

SUIVI DE

L'Affaire Dominici par Orson Welles

Réal. : Christophe Cognet

[Fr., 1999, 52 min]

- Dans le cadre de sa série télévisée *Around the World With Orson Welles*, produite pour la télévision britannique, Welles entreprend, en 1955, un documentaire qui devait rester incomplet, sur un triple homicide qui fascine la France. Christophe Cognet présente les images tournées par Welles, au plus près de ce qu'aurait dû être *The Tragedy of Lurs*, et enquête sur les conditions de tournage.

20 h SALLE NORMAN MCLAREN

Concert de l'Ensemble vocal de la Cinémathèque

- Entrée libre.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le Jardin des Finzi-Contini

(Il Giardino dei Finzi-Contini)

Réal. : Vittorio De Sica [It.-Al., 1971, 108 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Lino Capolicchio, Dominique Sanda, Fabio Testi

- Voir le samedi 26 avril, 19 h.



SAMEDI 3

17 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

St. Michael Had a Rooster

(San Michele aveva un gallo)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1972, 90 min, v. o. it., s.-t. angl.]

- avec Giulio Brogi, Renato Scarpa, Saint Michel avait un coq... C'est la comptine que scandent tout haut, pour se rassurer, le petit garçon que sa mère a enfermé dans le noir parce qu'il a désobéi. « Ce sont les mots de l'enfance qui remonteront aux lèvres de Giulio Manieri quand sa condamnation à mort aura été commuée en prison à perpétuité. » Réflexion sur la précarité des idéologies et sur l'instinct vital de survie. [ce film] s'impose surtout par sa richesse métaphorique et par le jeu sensible du comédien Giulio Brogi, où chevauchent lucidité, passion et nostalgie. » (Francine Laurendeau, 1982) [M] Repris le samedi 31, 21 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

Anney Cinema Italien 2007 Lettere dal Sahara

Réal. : Vittorio De Seta [It., 2006, 123 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Djibril Kebe, Marco Baliani, Claudia Muzzi

- Un jeune Sénégalais, Assane, contraint d'abandonner l'université parce qu'il a besoin de travailler, décide de partir pour l'Italie en affrontant comme tant d'autres l'épreuve d'un voyage clandestin. Il part alors pour Florence où vit une cousine qui, elle, a un travail régulier mais qui a désormais oublié ses traditions et sa religion, ce qui rend la cohabitation difficile... « Pleurs et applaudissements pour *Lettere dal Sahara* à la Mostra de Venise 2006. L'odyssée tragique et héroïque d'un jeune étudiant africain, contraint de chercher du travail en Italie, de ses souffrances lâches et ici, de sa richesse et sa force insoupçonnées, a enthousiasmé le public. » (Roberto Silvestri, 2006) Repris le samedi 17, 19 h.

21 h 15 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Allonsanfan

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1974, 111 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Marcello Mastroianni, Laura Betti, Lea Massari

- En 1816, alors que l'Italie est encore inexistante comme entité politique, la secte des Frères sublimes lutte par tous les moyens contre la restauration autrichienne et tente de soulever les masses. « Les Taviani sont des vétérans du documentaire néo-réaliste [...] Ayant vécu toutes les comédies du cinéma et surtout, les révolutions nostalgiques des intellectuels italiens qui n'ont pas connu mai 1968, ils sont les premiers à faire les comédies de mœurs politiques qui cherchent dans l'Histoire un reflet de l'actualité. » (Henry Chapier, 1975) [M] Repris le vendredi 23, 20 h 30.

DIMANCHE 4

17 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ Paris à l'aube

Réal. : Johan van der Keuken et James Blue [Fr., 1957-1960, 9 min, sans dial.]

- Étudiant à l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques) de Paris, Van der Keuken s'échappe avec deux camarades de classe pour filmer, avec la Bolex à ressort, la ville où il est venu apprendre le cinéma.

SUIVI DE



Les Subversifs

While the City Sleeps

Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1956, 99 min] avec Dana Andrews, Rhonda Fleming, George Sanders

- « Rien ne lie *Paris à l'aube* de Van der Keuken — portrait en petites touches profondément « *journalistes* » de la capitale française — et *While the City Sleeps* de Lang — portrait brillamment pessimiste des États-Unis à l'ère de la télévision qui, en s'intéressant à un tueur en série et à ses poursuivants antipathiques, permet de mesurer le chemin parcouru depuis *M*, entre l'Allemagne de Weimar et l'Amérique d'Eisenhower —, si ce n'est une association quelque peu ludique et facile entre deux titres et la curiosité toute cinématographique de voir se confronter des univers fortement opposés mais qui font tous deux partie d'un cinéma qui nous importe. » (André Habib, 2008)

19 h CLAUDE-JUTRA

Anney Cinema Italien 2007 Uomini Forti

Réal. : Andrea Molaioli [It., 2006, 46 min, v. o. it., s.-t. fr.]

- L'épopée d'Hercule et Maciste dans les péplums italiens des années 1950 et 1960 est racontée par les témoins et par les images des actualités cinématographiques italiennes. Steve Della Casa, expert italien en la matière, parcourt les étapes de cette production populaire de films mythologiques. « Ce sont des films qui, encore aujourd'hui, sont des objets de curiosité dans le monde, sans parler des collectionneurs et des passionnés qui cherchent à les retrouver à n'importe quel prix sur le marché. » (S. Della Casa, 2006)

SUIVI DE

Forever vespa — storia di un mito italiano

Réal. : Pippo Cappellano et Marina Cappabianca [It., 2007, 53 min, v. o. it., s.-t. fr.]

- Un documentaire sur l'histoire et l'importance de la célèbre marque italienne de scooters *Vespa*.

MARDI 6

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Derrière la façade : Ciné-
conférence d'Olivier Barrot

Série noire

Réal. : Alain Corneau [Fr., 1979, 111 min] avec Patrick Dewaere, Marie Trintignant, Bertrand Blier

- « Un vendeur minable (Patrick Dewaere), une paumée intégrale (Marie Trintignant), un salaud criminel (Bertrand Blier), tout cela au cœur d'une banlieue glauque. Le grand Georges Perec a remarquablement transposé le roman de Jim Thomson, dont Alain Corneau tire une œuvre noire, véritablement existentielle, dominée par les figures tragiques de deux comédiens prématurément disparus. » (Olivier Barrot, 2007) CE CYCLE DE CINÉ-CONFÉRENCES EST PRÉSENTÉ GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, DES ÉDITIONS GALLIMARD ET DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC. ENTRÉE LIBRE.

MERCREDI 7

18 h FERNAND-SEGUIN

Le Festival
TransAmériques présente

Raimund Hoghe

Paroles de chorégraphes, Raimund Hoghe réal. : Laurent Gourmarre, Fr., 2005, 11 min, v. o. all., s.-t. fr. ; **Cartes postales** réal. : Richard Copans, Fr., 2005, 26 min ; **Young People, Old Voices** réal. : Christophe Bargues, Fr., 2005, 52 min Longtemps dramaturge de Pina Bausch, Raimund Hoghe s'est imposé, depuis les années 1990, comme une figure marquante de la danse contemporaine allemande. Laurent Gourmarre propose un portrait du chorégraphe et danseur dans *Paroles*. Dans *Cartes postales*, inspiré de ses spectacles *Lettere amorose* et *Tanzgeschichten*, des lettres d'amour sont lues et dansées sur des musiques de Mercouri, Brel ou Mahler. Enfin *Young People, Old Voices* est la captation du spectacle du même nom. **LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES SE TIENT DU 22 MAI AU 5 JUIN.**

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras
féminines québécoises

Familia

Réal. : Louise Archambault [Qué., 2005, 102 min, v. o. fr., s.-t. angl.] avec Macha Grenon, Sylvie Moreau, Juliette Gosselin
Photographe, réalisatrice de courts métrages, Archambault arrive au long métrage avec *Familia*. Une joueuse compulsive débarque avec sa fille adolescente chez une amie d'enfance dont la vie familiale semble heureuse et rangée. Un portrait des relations compliquées qu'entretiennent les mères et leurs filles. « *Familia* demeure une production grand public d'excellente tenue, capable de tendre un miroir à facettes à la société contemporaine, sans sombrer dans la morale facile. » (Odile Tremblay, 2005) **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Padre padrone

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1977, 113 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Saverio Marconi, Omero Antonutti, Marcella Michelangeli
Maintenu dans l'ignorance totale par son père, un berger de Sardaigne échappe, non sans difficulté, à l'autorité de celui-ci. À la caserne, il apprend enfin à lire et à écrire. Cela le mène jusqu'à son diplôme de linguistique. Devenu professeur, il écrit son autobiographie. D'après le récit de Gavino Ledda. « *Padre padrone* a une beauté sauvage et barbare qui est contrebalancée par une intelligence toujours aux aguets. La réussite éclatante des Taviani est d'avoir intimement fusionné le spontané et le concerté, le sentiment et la réflexion, la passion et la lucidité, le viscéral et le cérébral. » (André Leroux, 1978) **Repris le vendredi 30, 18 h 30.**

JEUDI 8

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

Le Baron de Crac (Baron Prasil)

Réal. : Karel Zeman [Tchéc., 1961, 82 min, v. o. tch., s.-t. fr.] avec Milos Kopecky, Jana Brejchová, Rudolf Jolínec

Les folles aventures du baron de Crac (alias Munchausen)! Karel Zeman a tourné le film en noir et blanc puis l'a fait colorer au laboratoire en imprimant des plages de couleur sur le négatif. Les couleurs sont utilisées parcimonieusement, pour leur valeur symbolique, dans le but d'accroître l'impact dramatique et l'intensité poétique. Un fort lien de parenté esthétique unit ce film excentrique à celui de Terry Gilliam, réalisé une trentaine d'années plus tard.

19 h FERNAND-SEGUIN

Nemo@Elektra08

Panorama international I

Energie! réal. : Thorsten Fleisch, All., 2007, 5 min ; **MTV Bloom** réal. : Holograms, Fr., 2007, 1 min ; **Wingbeats** réal. : Thomas Newton, R.-U., 2007, 15 min ; **Things Fall Apart** réal. : Rob Chiu et Chris Hewitt, R.-U., 2007, 2 min ; **Sub-Optimal** réal. : Butler Brothers, R.-U., 2007, 4 min ; **Battles : Atlas** (clip) réal. : Timothy Saccenti, É.-U., 2007, 4 min ; **Miko** réal. : Quayola et Giorgia Polizzi, It., 2007, 2 min ; **D. Soul The Soul Samurai : Don't Set Yourself On Fire** (clip) réal. : SL Co, Fr., 2007, 5 min ; **Ark** réal. : Grzegorz Jonkajtys et Marcin Kobylecki, Pol., 2007, 8 min ; **Le Grand Content** réal. : Clemens Kogler et Karo Szmít, Autr., 2007, 4 min ; **Conveyor** et **Wheel of Infinite Greed** (publicités) réal. : Matt Pyke, R.-U., 2007, 1 min ; **Procrastination** réal. : Johnny Kelly, R.-U., 2007, 4 min ; **zZz is playing : Grip** (clip) réal. : Roel Wouters, P.-B., 2007, 4 min ; **Numericable** (publicité) réal. : Edouard Salier, Fr., 2007, 1 min ; **Timelapsus** réal. : Pablo Barquin, Maroc, 2007, 3 min ; **Corral** et **Mauro Gimferrer**, Esp., 2007, 3 min ; **Lyapis Trubetskoy : Capital** (clip) réal. : Aliaksei Tserakhau, Biél., 2007, 3 min
De l'animation 2D/3D au design graphique animé, du clip au cinéma d'hybridation, en passant par l'expérimental et l'art vidéo : le florilège annuel des nouvelles images expérimentales est le cœur de Nemo.

20 h CLAUDE-JUTRA

(Re)voir Mai 68

La Reprise du travail aux usines Wonder

Réal. : Jacques Willemont [Fr., 1968, 9 min]
Plan emblématique par excellence de Mai 68 : la colère d'une ouvrière à la fin de la grève aux usines Wonder de Saint-Ouen. « [...] C'est un moment où la réalité se transfigure à un tel point qu'elle se met à condenser toute une situation politique en dix minutes d'intensité dramatique folle. » (Jacques Rivette, 1968)

SUIVI DE

Classe de lutte

Réal. : Groupe Medvedkine de Besançon [Fr., 1969, 37 min]
Film réalisé par les ouvriers du Groupe Medvedkine de Besançon, *Classe de lutte* suit Suzanne Zedet qui milite en 1968 pour les conditions de travail à l'usine Yéma. Survient la grève de mai qui accélère les choses. La lutte et ses conséquences : l'affirmation d'une conscience sereine et inébranlable.

SUIVI DE

Le Droit à la parole

Réal. : Michel Andrieu [Fr., 1978, 52 min]
Aspects irréconciliables (négligés?) de la mémoire de Mai : la rencontre entre la révolte étudiante et le mouvement ouvrier. Débats, discussions, slogans, discours, le film montre les tentatives de dialogue direct entre l'université et l'usine par un montage d'images d'archives. **EN PRÉSENCE DE DANIEL BENSARD, PHILOSOPHE ET ACTEUR DE MAI 68. EN COLLABORATION AVEC LA REVUE À BORD! ET LUX ÉDITEUR.**

VENDREDI 9

16 h CLAUDE-JUTRA

Anney Cinéma Italien 2007

Riparo

Réal. : Marco Simon Puccioni [It., 2006, 100 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Maria de Medeiros, Antonia Liskova, Mounir Ouadi
De retour du Maghreb, Anna et Mara s'aperçoivent qu'un jeune immigré s'est glissé dans le coffre de leur voiture pour passer la frontière. Elles décident de le garder avec elles. Mais les choses ne sont pas si évidentes et elles vont devoir faire face à la réalité de la condition de clandestin. Grand Prix et Prix d'interprétation féminine. « Ce serait beau qu'à la fin du film, le public ait l'impression de s'être vu dans un miroir et reconnaisse les contradictions qui traversent nos existences, nous, sujets de la riche Europe, avec une petite réflexion sur la possibilité d'en finir avec la peur d'ouvrir notre porte aux autres, à ceux qui sont différents de nous. » (Maria de Medeiros, 2007)

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet

Eugène-Louis Doyen, chirurgien et cinéaste

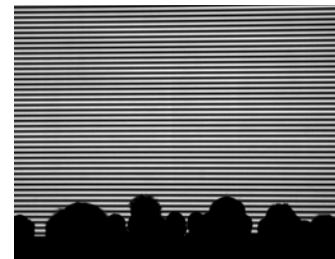
Extirpations des tumeurs encapsulées (6 courts films réalisés entre 1898 et 1906) Fr., 19 min à 16 i/s, int. fr. ; **Les Opérations sur la cavité crânienne** (4 courts films réalisés entre 1898 et 1906) Fr., 18 min à 16 i/s, int. esp. Copies restaurées par la Cinémathèque portugaise.
Eugène Doyen est l'un des plus célèbres chirurgiens du début du XX^e siècle et fut parmi les premiers à utiliser le cinéma comme outil de recherche et d'enseignement des techniques modernes en chirurgie. Il travailla presque exclusivement avec Clément Maurice, un caméraman qui, entre 1898 et 1906, filma une soixantaine de ses opérations ; ces films furent par la suite présentés un peu partout en Europe à l'occasion de séminaires ou de congrès médicaux. **CE PROGRAMME EST PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC SCIENCE POUR TOUS DANS LE CADRE DE L'ÉVÉNEMENT 24 HEURES DE SCIENCE. LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE DISCUSSION AVEC DES SPÉCIALISTES.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Nemo@Elektra08

Panorama international II

Herbststaub réal. : Oliver Vogel et Philipp Noll, All., 2007, 3 min ; **Orpheus Descending** réal. : Clayton Burkhart, Fr., 2006, 17 min ; **Strata #1** réal. : Quayola, R.-U.-It., 2008, 2 min ; **Cornelius : Like a Rolling Stone** (clip) réal. : Koichiro Tsujikawa, Jap., 2007, 4 min ; **Masque** réal. : Butler Brothers, R.-U., 2007, 3 min ; **The Hours : Ali in the Jungle** (clip) réal. : Jonas Odell, Suède-R.-U., 2007, 4 min ; **Musicothérapie** réal. : Clément Picon, Manuel Javelle et Amael Isnard, Fr., 2007, 6 min ; **She Who Measures** réal. : Veljko Popovic, Croatie, 2008, 7 min ; **Josie's Lalaland** réal. : Eb Hu, R.-U., 2007, 4 min ; **Usavich** réal. : Satoshi Tomikoa, Jap., 2007, 4 fois 2 min ; **Replicants : Users** (clip) réal. : Edouard Salier, Fr., 2007, 4 min ; **Terminus** réal. : Trevor Cawood, Can., 2007, 8 min
De l'animation 2D/3D au design graphique animé, du clip au cinéma d'hybridation, en passant par l'expérimental et l'art vidéo : le florilège annuel des nouvelles images expérimentales est le cœur de Nemo.



Ulrich Langenrich Drift 2007

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

La Nuit de San Lorenzo (La Notte di San Lorenzo)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1982, 105 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Omero Antonutti, Margarita Lozano, Micol Guidelli
Le 10 août c'est la nuit de San Lorenzo : la nuit des étoiles filantes en Italie. En 1944, elle tourne au drame. Dans le village de San Martino, les Allemands donnent l'ordre aux habitants de se réfugier dans la cathédrale tandis que les Alliés avancent à travers le pays. Le village se divise alors : doivent-ils faire confiance aux Allemands ou fuir dans la campagne rejoindre les Américains qui annoncent la libération ? « Un film superbe, inoubliable, admirable. Du grand cinéma italien. » (Louis-Guy Lermieux, 1983) **Repris le dimanche 25, 17 h.**

SAMEDI 10

17 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Le Pré (Il Prato)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1979, 115 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Michele Placido, Saverio Marconi, Isabella Rossellini
Giovanni se cherche, il part s'isoler dans une petite ville de Toscane et rencontre Eugénia et Enzo. Ces trois jeunes gens exercent des professions qui ne les satisfont pas mais découvrent en Toscane un monde qu'ils croyaient à jamais perdu. L'amour, la recherche d'un bonheur qui s'avère utopique et la crainte de ne pas réussir à « être » ou à « faire » ce qu'exigent leurs aspirations, sont les thèmes forts de leurs méditations. « Telles deux déesses invisibles et silencieuses, la beauté et la mort illuminent ce poème cinématographique dont le romantisme funèbre s'accomplit dans une forme limpide et pure comme le cristal. » (Michel Marmin, 1980)

19 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Chaos (Kaos)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1984, 188 min, v. o. it., s.-t. angl.] avec Margarita Lozano, Claudio Bigagli, Omero Antonutti, Franco Franchi
Adaptation de quatre nouvelles de Pirandello, *Le Mal de Lune*, *Requiem*, *L'Autre fils* et *Épilogue*, reliées les unes aux autres par le vol d'un corbeau dans le ciel bleu de Sicile. « *Kaos* est une œuvre magistrale [...] Un film où se rencontrent et fusionnent lyrisme et humour, raffinement et sauvagerie. Un film visuellement superbe qui sait nous surprendre et nous émouvoir à chaque détour [...] Un grand film à voir pour ressentir la vie, de l'infinie douleur à l'infinie tendresse. » (Francine Laurendeau, 1984)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Annecy Cinéma Italien 2007

Baciarmi Piccina

Réal. : Roberto Cimpanelli [It., 2006, 111 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Vincenzo Salemme, Neri Marcorè, Elena Russo

- En septembre 1943, à la veille de l'armistice entre l'Italie et les Alliés, le brigadier Umberto Petroni est envoyé en mission. À la gare, il en profite pour rendre visite à sa fiancée qu'il ne peut épouser, faute de permission spéciale. Il se trouve alors lancé dans des aventures inattendues, dans un voyage initiatique à travers le pays qui le conduira à de profonds changements. Prix du Public.

MERCREDI 14

18 h FERNAND-SEGUIN

Le Festival

TransAmériques présente

Paul-André Fortier

Corps à corps, 50 ans de danse au Québec (extrait) réal. : Jean-Claude Burger, Qué., 1993, 7 min; Duo de têtes réal. : Yannick B. Gélinas, Qué., 2005, 2 min; Studio B réal. : Yannick B. Gélinas, Qué., 2005, 7 min; Entrevue avec Rober Racine réal. : Alain Drolet, Qué., 2007, 4 min; L'Alchimiste et l'enlumineur réal. : Diane Poitras, Qué., 1997, 52 min; Ma vie c'est pour le restant de mes jours réal. : Robert Morin, Qué., 1980, 27 min

- Pour sa nouvelle création *Cabane*, le chorégraphe et danseur Paul-André Fortier a travaillé avec le cinéaste Robert Morin et l'artiste multidisciplinaire Rober Racine. Ce programme vous propose de découvrir l'univers singulier de ces trois créateurs, à travers des documents sur les œuvres de Fortier et de Racine, et une réalisation de Morin sur un type de danse bien particulier... EN PRÉSENCE DE PAUL-ANDRÉ FORTIER, LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES SE TIENDRA DU 22 MAI AU 5 JUIN.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras féminines québécoises

Programme Lysanne Thibodeau

Poutine râpée réal. : Lysanne Thibodeau, Qué., 2007, 3 min; Rencontre avec Pierre Thibodeau Gravel réal. : L. Thibodeau, Qué., 2007, 10 min; Familles Shaw et Thibodeau réal. : L. Thibodeau, Qué., 2007, 9 min; Pré-ronde réal. : L. Thibodeau, Qué., 2007, 4 min; Richard Laurin réal. : L. Thibodeau, Qué., 2007, 9 min

- Cinq courts métrages satellites à *Esprits de famille*. Une saynète ludique dans une cantine acadienne, une rencontre avec Pierre Gravel, un passionné de généalogie, une rencontre avec les deux seules familles ayant habité sur le même lopin de terre depuis le XVII^e siècle, une saynète sur le thème des répétitions de noms et le portrait d'un passionné de l'histoire des aboiteaux.

SUIVI DE

Esprits de famille

Réal. : Lysanne Thibodeau

[Qué., 2007, 62 min]

- La réalisatrice et deux membres de sa famille partent vers l'Acadie afin de remonter leur lignée familiale jusqu'à l'arrivée de leurs premiers ancêtres en Amérique. Un hommage ludique aux origines de la francophonie en Amérique du Nord. Après des études en cinéma à Concordia et un séjour de 15 ans en Europe où elle réalise diverses productions, L. Thibodeau revient au Québec. Depuis, elle poursuit une œuvre indépendante où se mêlent souvenirs intimes, recherches personnelles et évocations poétiques. Coïncidera avec le lancement du DVD du film. EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Annecy Cinéma Italien 2007

Io, l'altro

Réal. : Mohsen Melliti [It., 2007, 80 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Raouf Bova, Giovanni Martorana

- Yousef, Tunisien d'origine, et Giuseppe sont amis de longue date et décident de faire l'acquisition d'un petit bateau de pêche. Mais depuis le 11 septembre la suspicion s'introduit partout, même entre les deux amis, lorsque que la radio annonce la recherche d'un terroriste du nom de Yousef... Prix spécial du jury et Prix du *Dauphiné Libéré*. « Le film, écrit et réalisé par l'écrivain tunisien exilé en Italie Mohsen Melliti, plutôt que le canevas de l'élément dangereux à bord, propose, avec honnêteté, une parabole exemplaire sur l'affrontement entre cultures. » (Raffaella Giancristofaro, 2007)

VENDEDI 16

16 h CLAUDE-JUTRA

Annecy Cinéma Italien 2007

Valzer

Réal. : Salvatore Maira [It., 2007, 87 min, v. o. it., s.-t. fr.]

- Voir le samedi 26 avril, 21 h.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

Place à Félix le chat !

Feline Follies réal. : Otto Messmer, É.-U., 1920, 4 min à 24 i/s; Felix Dopes

It Out réal. : O. Messmer, É.-U., 1924, 7 min à 24 i/s; Felix in Hollywood réal. : O. Messmer, É.-U., 1923, 8 min à 24 i/s; Felix Saves the Day réal. : O. Messmer, É.-U., 1922, 7 min à 24 i/s; Futuritz réal. : O. Messmer, É.-U., 1928, 7 min à 24 i/s; Comicalamities réal. : O. Messmer, É.-U., 1928, 9 min, 24 i/s; Arabiantics réal. : O. Messmer, É.-U., 1928, 7 min à 24 i/s; Felix Woos Whoopee réal. : O. Messmer, É.-U., 1930, 7 min à 24 i/s

- Le plus célèbre chat du cinéma, à la fois matou de gouttières et fin limier, dans ses foudroyants débuts sous la plume moderne d'Otto Messmer. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.

19 h FERNAND-SEGUIN

(Re)voir Mai 68

Le fond de l'air est rouge (version 1997)

Réal. : Chris Marker [Fr., 1997 [1977], 180 min]

- À l'aide de documents d'archives et de commentaires en voix off, Chris Marker retrace dix ans de militantisme de gauche, de 1967 à 1977, utilisant des images de la guerre du Viêt-nam, de la mort de Che Guevara, du Printemps de Prague, etc. Mai 68 en contexte. Cette version est un remontage réalisé par C. Marker en 1997.



Le fond de l'air est rouge

19 h FERNAND-SEGUIN

Nemo@Elektra08

Panorama international III

- I réal. : Luke Losey, R.-U., 2007, 2 min; Magnetic Movie de Semiconductor, R.-U., 2007, 5 min; Tokyo Police Club : Cheer it on (clip) réal. : Sean Wainstein, Can., 2007, 2 min; Clark : Ted (clip) et reportage de tournage réal. : 1st Avenue Machine, É.-U., 2007, 3 min; Architecultural Density réal. : Quayola, R.-U.-Chine, 2006, 4 min; Moriarty : Jimmy (clip) réal. : Le Groupuscule, Fr., 2007, 4 min; Pikapika, Lightning Doodle Project réal. : Kazue Monno et Takeshi Nagata, Jap., 2007, 4 min; Marie réal. : Pascal Lièvre, Fr., 2007, 3 min; Sony Bravia : Play-Doh (publicité) réal. : Frank Budgen et Darren Walsh, R.-U., 2007, 2 min; BellX1 : Rocky (clip) réal. : SSSR, R.-U., 2006, 5 min; Sanitkasan réal. : Ondrej Svadlena, Rép. tch., 2007, 8 min; RJD2 : Work It Out (clip) réal. : Joey Garfield, É.-U., 2007, 4 min; Le Dernier Cri réal. : Ervin Olaf, P.-B., 2006, 2 min; Seventeen Evergreen : Haven Mint Been Yourself (clip) réal. : Encyclopedica Pictura, É.-U., 2007, 4 min; Palingenesia réal. : Eb Hu, R.-U., 2007, 3 min; Chemical Brothers : Salmon Dance (clip) réal. : Dom & Nic, R.-U., 2007, 4 min; S.I.T.E. réal. : Pablo Orlowsky, Mex., 2008, 5 min
- De l'animation 2D/3D au design graphique animé, du clip au cinéma d'hybridation, en passant par l'expérimental et l'art vidéo : le florilège annuel des nouvelles images expérimentales est le cœur de Nemo.

DIMANCHE 11

17 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

Le Cochon

Réal. : Jean Eustache, Jean-Michel Barjol [Fr., 1970, 52 min]

- « L'abattage d'un cochon et sa transformation en charcuterie chez une famille de paysans français. Les coréalisateurs ont chacun tenu une caméra pour décupler les points de vue, en face des événements filmés de façon brute, patiente et généreuse. Cette présence directe transmet la dureté de la mise à mort d'un animal, mais aussi l'intérêt et le respect pour une certaine grâce du quotidien, les gestes ritualisés et la transformation d'une chose en une autre. » (Nicolas Renaud, 2008)

SUIVI DE

La Bête lumineuse

Réal. : Pierre Perrault

[Qué., 1982, 127 min]

- « Un groupe d'amis se retrouvent le temps d'une chasse à l'original. Ce rituel entre hommes devient le lieu de la fraternité, de l'évasion du quotidien et de l'attente silencieuse en forêt mais aussi, de l'expérience de ses limites, des délirés éthyliques et de la mise à l'épreuve des amitiés. Si nous tenons à ramener à l'écran ce film cru, intense et bouleversant de Perrault, c'est parce que chaque fois qu'on en refait l'expérience on y trouve inévitablement de nouvelles émotions, de nouvelles vérités et une admiration renouvelée. » (Nicolas Renaud, 2008) PRÉSENTÉ PAR N. RENAUD.

VENDREDI 16 (SUITE)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Giorgio Bassani
adapté au cinéma

Les Lunettes d'or (Gli Occhiali d'oro)

Réal. : Giuliano Montaldo [It., 1987, 110 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Philippe Noiret, Rupert Everett, Valeria Golino

- En 1968, Fadigati, un respectable médecin de Ferrare, est insensiblement amené à se suicider pour son amitié dite coupable avec un jeune homme d'origine juive. Ce que l'on appelle la bonne société, cruelle, hypocrite et timorée, sera l'instigatrice de ce geste subversif. Ce film est adapté du roman de Giorgio Bassani, originaire de Ferrare, qui s'inspire pour cette réflexion sur la solitude, d'un fait réel. « Fadigati va à la mort poussé par l'intolérance de toute une société. Le sujet du film n'est pas l'homosexualité : c'est la rencontre de deux exclus, le silence coupable d'une ville. » (Philippe Noiret, 1987)  Repris le vendredi 23, 16 h.

SAMEDI 17

17 h CLAUDE-JUTRA

Annelly Cinéma Italien 2007
L'Uomo di vetro

Réal. : Stefano Incerti [It., 2007, 96 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec David Coco, Anna Bonaiuto, Tony Sperandeo

- Leonardo Vitale est arrêté, soupçonné d'être l'auteur d'un enlèvement. Garçon très sensible, il s'effondre pendant l'interrogatoire, clamant son innocence. Après 43 jours de cellule d'isolement, il est relâché. Mais de retour chez lui, il est déprimé, effrayé, muet. Tout va alors basculer... Prix d'interprétation masculine. « Stefano Incerti a maintenu un parfait équilibre entre réalité et dramatisation, entre le choix de proposer un nouveau moment fort et controversé dans la lutte contre la Mafia et la nécessité de la rendre accessible à tous. » (Valerio Guslandi, 2007)

19 h CLAUDE-JUTRA

Annelly Cinéma Italien 2007
Lettere dal Sahara

Réal. : Vittorio De Seta [It., 2006, 123 min, v. o. it., s.-t. fr.]

- Voir le samedi 3, 19 h.

21 h 15 CLAUDE-JUTRA

Annelly Cinéma Italien 2007
Mi fido di te

Réal. : Massimo Venier [It., 2007, 100 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Alessandro Besentini, Francesco Villa, Maddalena Maggi

- Francesco, un chômeur, rencontre par hasard Alessandro, un petit escroc. Ils décident alors de monter des coups ensemble même s'ils sont opposés l'un à l'autre : Alessandro veut sortir du cercle alors que Francesco veut y pénétrer. L'un et l'autre vont découvrir des choses qu'ils ignoraient sur eux-mêmes avant de se rencontrer. « Sur un thème sérieux et à la mode au cinéma, Ale et Franz travaillent sur des personnages comiques, réussissant souvent à être bons, en solo ou en couple. » (Maurizio Porro, 2007)

DIMANCHE 18

17 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Hors champ

Cet obscur objet du désir

Réal. : Luis Buñuel [Fr.-Esp., 1977, 103 min, v. o. fr., s.-t. angl.] avec Fernando Rey, Carole Bouquet, Angela Molina

- « Tout le génie de Buñuel tient en cet art de nous donner à voir sans rien nous montrer du doigt, de créer de surprenantes allégories en se riant des métaphores qu'il installe lui-même, de nous faire ressentir les choses tout en se jouant des apparences de cette morale des sentiments qui fait le miel de nos perceptions sociales les plus convenues. Pourtant, avec l'arrière toile du nihilisme contemporain et des attentats terroristes des années 1970 qui annonçaient une nouvelle ère, il ne cesse de révéler le monde à lui-même. À l'image du personnage de Fernando Rey, qui contemple de l'extérieur (et avec une insistance résignée) l'objet d'un désir qui n'existerait pas sans les barreaux qui l'empêchent d'y accéder. » (Simon Galiero, 2008) **PRÉSENTÉ PAR S. GALIERO ET ANDRÉ HABIB.**

19 h CLAUDE-JUTRA

Annelly Cinéma Italien 2007
SoloMetro

Réal. : Marco Cucurnia [It., 2006, 85 min, v. o. it., s.-t. fr.] avec Michele Placido, Anna Valle, Pietro Sermonti

- De drames en comédies, huit personnages atypiques vont se connaître, se croiser, se rencontrer et peut-être s'aimer ou se déchirer. Leur point commun : ils finiront tous sur la page des faits divers du magazine d'information gratuit *Metro*.

MERCREDI 21

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le Festival
TransAmériques présente
Benoit Lachambre
et Meg Stuart

Magnetic Cinema réal. : Pierre Coulibeuf, Fr., 2008, 33 min, v. o. angl., fr., esp. et all., s.-t. fr. ; *Somehow in Between* réal. : Pierre Coulibeuf, Fr., 2004, 70 min, sans dial.

- Deux films de Pierre Coulibeuf inspirés de créations des danseurs et chorégraphes Benoit Lachambre et Meg Stuart. Dans *Magnetic*, un jeu de forces multiples lie les personnages aux éléments naturels — l'air, l'eau, le végétal et le minéral — induisant une gestuelle étrange et pulsionnelle, qui touche au domaine du surnaturel. *Somehow...* est un film-portrait expérimental qui transpose en fiction la recherche de Stuart. **EN PRÉSENCE DE MEG STUART ET BENOÎT LACHAMBRE. LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES. SE TIENDRA LE 22 MAI AU 5 JUIN.**

19 h FERNAND-SEGUIN

(Re)voir Mai 68

Zoom : La révolte des étudiants

Réal. : Guy Demoy, André Harris, Alain de Sedouy [Fr., 1968, 98 min]

- En raison des événements, le magazine d'actualité *Zoom*, traitant habituellement de plusieurs sujets, fut intégralement consacré, le 14 mai 68, à la révolte étudiante commencée le 3 mai. Le reportage qui propose les premières images télédiffusées du terrain des affrontements entre les étudiants et la police est suivi d'un mémorable débat. À compter du 17 mai, l'ORTF est elle-même en grève.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras
féminines québécoises

Programme Jennifer Alieyn

Réal. : Jennifer Alieyn
Imaginer le rien réal. : Jennifer Alieyn, Qué., 2001, 9 min ; **La vie imaginée de Jacques Monory** réal. : J. Alieyn, Qué., 2005, 24 min ; **Les Rossy** réal. : J. Alieyn, Qué., 2002, 16 min ; **Yin yang — l'engagement amoureux** réal. : J. Alieyn, Qué., 2004, 27 min ; **Une p'tite nuit** réal. : J. Alieyn, Qué., 2001, 5 min ; **Ramadan** réal. : J. Alieyn, Qué., 1992, 5 min ; **Siesta ou la désolation d'une petite ville de campagne** réal. : J. Alieyn, Qué., 1992, 5 min ; **Cent ans d'altitude** réal. : J. Alieyn, Qué., 1992, 5 min ; **Cosmos — Aurore et crépuscule** réal. : J. Alieyn, 1996, 16 min ; **Svanok** réal. : J. Alieyn, Qué., 2003, 17 min

- Diplômée de Concordia, cinéaste de la Course Destination monde en 1991-92, participante au film collectif *Cosmos*, J. Alieyn explore depuis plusieurs voies en cinéma documentaire et touche occasionnellement à la fiction. Elle est aussi photographe et camérawoman. Elle termine en 2008 son premier long métrage solo. « Alieyn a le don de dire et de faire voir l'invisible, sans grands traits, tout en douceur, tout en profondeur. » (Jean-Louis Boudou) **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.**

JEUDI 22

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Good Morning Babylon

(Good morning Babilonia)
Réal. : Paolo et Vittorio Taviani
[It.-Fr.-É.-U., 1987, 117 min, v. o. angl. et it., s.-t. fr.]

- Voir le mercredi 14, 20 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN

Protocoles documentaires
de la vidéo des années 1970

Fin de l'utopie

Pierre Vallières réal. : Joyce Wieland, Can., 1972, 32 min, v. o. fr., s.-t. angl. ; **Première, Routine Performance, Art Sucks, Appearance as Value** réal. : Martha Wilson, Can., 1972, 6 min ; **Insertion** réal. : Eric Cameron, Can., 1973 (1976), 5 min ; **Outlaws** réal. : Lisa Steele, Can., 1974, 20 min ; **My Five Years in a Nutshell** réal. : Vincent Trasov, Can., 1975, 30 min ; **Press Conference** réal. : General Idea, Can., 1977, 8 min

- Tourné en 16 mm, *Pierre Vallières* de Joyce Wieland est un objet « impur » dans le répertoire du cinéma structuraliste en ce qu'il évoque le minimalisme des productions vidéo de la même période. Les bandes de Martha Wilson, Eric Cameron et Lisa Steele font état de cette parenté. Préfigurant le postmodernisme, les œuvres de Vincent Trasov et General Idea exposent, sur un mode ironique, le rapport trouble des artistes aux médias dans la deuxième portion des années 1970. **PRÉSENTÉ PAR VINCENT BONIN, COMMISSAIRE ET PROGRAMMATEUR INVITÉ. EN COLLABORATION AVEC LA GALERIE LEONARD ET BINA ELLEN DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION PROTOCOLES DOCUMENTAIRES II (3 MAI AU 14 JUIN).**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

The Elective Affinities (Le Affinità elettive)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It.-Fr., 1996, 98 min, v. o. it., s.-t. angl.]

- Après 20 ans de séparation, la comtesse Charlotte et le baron Edoardo se retrouvent et décident de se marier. Ils s'installent au cœur de la campagne toscane pour se consacrer à l'amour et à l'aménagement de leur domaine. Ils sont rejoints par l'architecte Otton, ami intime d'Edoardo et par Ottilie, la filleule de Charlotte. Au cours d'une soirée, la lecture d'un traité sur les affinités électives va bouleverser leur vie harmonieuse. « Le film s'inscrit dans une simplicité de décor et de costumes, pour centrer l'intérêt sur les liens humains. Goethe y mettait plus de désespoir. Nous y avons ajouté une note positive. » (Paolo et Vittorio Taviani, 1996)  Repris le dimanche 31, 17 h.

VENDREDI 23

16 h CLAUDE-JUTRA

Giorgio Bassani
adapté au cinéma

Les Lunettes d'or (Gli Occhiali d'oro)

Réal. : Giuliano Montaldo [It., 1987, 110 min, v. o. it., s.-t. fr.]

- Voir le vendredi 16, 20 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

Place à Félix le chat ! II

Felix the Cat Busts a Bubble réal. : Otto Messmer, É.-U., 1926, 8 min à 24 i/s ; **Felix the Cat Hunts the Hunter** réal. : O. Messmer, É.-U., 1926, 8 min à 24 i/s ; **Germ Mania** réal. : O. Messmer, É.-U., 1926, 7 min à 24 i/s ; **Felix Trumps the Ace** réal. : O. Messmer, É.-U., 1926, 7 min à 24 i/s ; **Oily Birds** réal. : O. Messmer, É.-U., 1928, 8 min à 24 i/s, muet ; **Two-Lip Time** réal. : O. Messmer, É.-U., 1926, 8 min à 24 i/s ; **Pedigreed** réal. : O. Messmer, É.-U., 1927, 8 min à 24 i/s ; **Sure-Locked Homes** réal. : O. Messmer, É.-U., 1928, 9 min à 20 i/s

- Le plus célèbre chat du cinéma, à la fois matou de gouttières et fin limier, dans ses foudroyants débuts sous la plume moderne d'Otto Messmer. **ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIRAUDÉAL.**

19 h FERNAND-SEGUIN

(Re)voir Mai 68

Dim Dam Dom : Les lycéens ont la parole

Réal. : Pierre Zaidline [Fr., 1968, 7 min]

- Marguerite Duras interviewe un lycéen de 16 ans : Romain Goupil. Le portrait du jeune militant est entrecoupé d'extraits d'une assemblée générale étudiante où il tient la tribune avec beaucoup d'humour.

SUIVI DE

Télé soir : Débat de mai 68

Réal. : Claude Couband [Fr., 1968, 64 min]

- Au cœur des événements, le 16 mai 68, à la fin de l'édition du journal télévisé du soir, la première chaîne de l'ORTF propose un débat en direct entre les leaders du mouvement étudiant, Daniel Cohn-Bendit, Jacques Sauvageot et Alain Geismar et des journalistes de la presse écrite.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Allonsanfàn

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1974, 111 min, v. o. it., s.-t. fr.]

→ Voir le samedi 3, 21 h 15.

SAMEDI 24

17 h CLAUDE-JUTRA

Giorgio Bassani
adapté au cinéma

La Lunga notte del '43

Réal. : Florestano Vancini [It., 1960, 100 min, v. o. it.] avec Belinda Lee, Gabriele Ferzetti, Enrico Maria Salerno

→ Au cœur de la Seconde Guerre mondiale, une jeune femme entretient une liaison avec un déserteur de l'armée italienne alors qu'elle est déjà mariée à un homme handicapé. Leur village est très rudement mené par un jeune leader fasciste qui décime même les pacifistes, parmi eux, le père de l'ami... Lauréat du Lion de la Première Œuvre à la Mostra de Venise en 1960. « Non pas que l'Italie n'ait connus ces personnages d'exception mais ceux qu'on nous montre ici ont cette inconsistance qui est le fait même des masses. La dernière phrase du film, jugement et tolérance à l'égard d'un fasciste, peut à elle seule soulever des tempêtes si on ne consent pas d'en accepter la véritable signification. » (Henri Chamber, 1960)

19 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Resurrezione

(Resurrezione)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It.-Fr.-All., 2001, 180 min, v. o. it., s.-t. angl.] avec Stefania Rocca, Timothy Peach, Marie Bäumer

→ Russie, fin XIX^e siècle. Le prince Dimitri Neklidov est appelé comme membre du jury à un procès, celui de Katuscia Maslova, accusée d'avoir assassiné un marchand pour le voler. Dimitri reconnaît Katuscia. Il l'avait séduite il y a de cela plusieurs années. Il décide alors de la sauver. « Les images sont magnifiques... Tandis que l'atmosphère, voire la musique de Nicola Piovani, évoque le fameux film de David Lean, *Docteur Jivago*. » (Armelle Cressard, 2001)

19 h FERNAND-SEGUIN

Sur le cinéma : Orson Welles

Close-Up: Orson Welles

Réal. : Allan King [Can., 1960, 54 min]

→ Une entrevue rare d'Orson Welles réalisée pour la série canadienne *Close-Up*. Entre le tournage de *Touch of Evil* et *The Trial*, Welles, âgé de 45 ans, reçoit chez lui l'équipe de la CBC. Grand orateur, il parle de sa carrière, du tournage de *Citizen Kane*, et de ses nombreux projets en chantier. Il ne complètera que deux autres films. **ENTRÉE LIBRE.**

DIMANCHE 25

Journée des Musées montréalais



La Cinémathèque vous invite à découvrir ses activités, ses expositions et ses plus récentes réalisations.

Entrée libre. Tous les détails en page 4.

17 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

La Nuit de San Lorenzo

(La Notte di San Lorenzo)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1982, 105 min, v. o. it., s.-t. fr.]

→ Voir le vendredi 9, 20 h 30.

19 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Wild flower

(Fiorella)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It.-Fr.-All., 1993, 118 min, v. o. it., s.-t. angl.]

→ Durant les campagnes napoléoniennes, un soldat français tombe sous le charme d'une belle Italienne et en oublie de surveiller le coffre dont il a la garde. Il se fait alors exécuter. Le voleur du coffre, frère de l'Italienne, provoque une malédiction sur sa famille : les Benedetti deviennent les Maledetti. « Ce film est d'un ravissement assuré. Les images sont soignées, la nature toscane est généreuse. Et le conte a été délesté de la mièvrerie souvent rattachée à ce genre pour en accentuer ses aspects cruels. » (Léonce Gaudreault, 1993) **REPRIS** le vendredi 30, 20 h 30.

MERCREDI 28

18 h FERNAND-SEGUIN

Le Festival
TransAmériques présente
Un soleil à Kaboul...
ou plutôt deux

Réal. : Philippe Chevallier, Sergio Canto Sabido, Duccio Bellugi-Vannuccini [Fr., 2006, 84 min, v. o. fr., angl., pachto et persanne, s.-t. fr.]

→ En juin 2005, invités par la Fondation pour la Culture et la Société Civile, Ariane Mnouchkine et sa troupe du Théâtre du Soleil s'embarquent pour l'Afghanistan pour donner un stage à Kaboul. Cette expérience donne naissance, au milieu des ruines, à une toute jeune troupe de théâtre afghane, mixte et courageuse, le Théâtre Atfab... **REPRIS** le vendredi 30 mai, 16 h 30. **LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES. SE TIENT DU 22 MAI AU 5 JUIN.**

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nouvelles caméras
féminines québécoises
Si j'avais un chapeau

Réal. : Anaïs Barbeau-Lavallette, Arnaud Bouquet [Qué., 2005, extrait]

→ Documentaire sur des enfants du Québec, de l'Inde, de la Tanzanie et de la Palestine qui mènent leur vie malgré les aléas du quotidien. Avec un chapeau pour tout accessoire, ils imaginent des histoires qui, l'espace d'un instant, leur permettent de prendre en main leur destin.

SUIVI DE

Le Ring

Réal. : Anaïs Barbeau-Lavallette [Qué., 2007, 87 min] avec Maxime Desjardins-Tremblay, Julianne Côté, Maxime Dumontier

→ Un gamin de 12 ans d'Hochelaga-Maisonneuve tente de trouver sa voie dans une famille où drogue, alcool et prostitution forment la trame de son quotidien. La lutte lui sert d'exutoire et de rêve. Barbeau-Lavallette affirme que « son premier moteur est davantage social qu'artistique. Ma première urgence est de me sentir utile, de participer au monde. Puis l'outil que j'ai choisi, ou qui m'est peut-être un peu tombé dessus, c'est la caméra. » **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Le Soleil même la nuit

(Il Sole anche di notte)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It.-Fr.-All., 1990, 112 min, v. o. it., s.-t. fr.]

→ Voir le jeudi 15, 18 h 30

JEUDI 29

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

Azur et Asmar

Réal. : Michel Ocelot [Fr., 2006, 99 min, v. o. arabe et fr.]

→ Au Maghreb, à l'époque médiévale, deux enfants d'origines différentes, ayant été élevés par la même femme, deviennent rivaux en partant à la recherche d'une fée. « Les personnages évoluent, dans tous les sens du terme, dans des décors d'une beauté sidérante. La langue arabe, non traduite, et la langue française se font écho tout au long avec la fluidité des sources. » (Dominique Widemann, 2006)

19 h FERNAND-SEGUIN

Nouvelles caméras
féminines québécoises
L'Immortalité
en fin de compte

Réal. : Pascale Ferland [Qué., 2003, 81 min]

→ Artiste œuvrant d'abord en arts médiatiques, Ferland s'intéresse bientôt au documentaire et compte maintenant trois longs métrages à son actif. Son premier, *L'Immortalité en fin de compte*, présente trois créateurs chaleureux qui ont pratiqué l'art brut une bonne partie de leur vie. **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Sous le signe

du scorpion

(Sotto il segno dello scorpione)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1969, 100 min, v. o. it., s.-t. fr.]

→ Voir le jeudi 1^{er}, 20 h 30.

VENDREDI 30

16 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le Festival
TransAmériques présente
Un soleil à Kaboul...
ou plutôt deux

Réal. : Philippe Chevallier, Sergio Canto Sabido, Duccio Bellugi-Vannuccini [Fr., 2006, 84 min, v. o. fr., angl., pachto et persanne, s.-t. fr.]

→ Voir le mercredi 28, 18 h.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Padre padrone

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani

[It., 1977, 113 min, v. o. it., s.-t. fr.]

→ Voir le mercredi 7, 20 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN

(Re)voir Mai 68

Raymond Aron, spectateur engagé : Liberté et raison

Réal. : Jean Cazenave [Fr., 1981, 17 min]

→ Extrait d'un portrait du philosophe et sociologue libéral Raymond Aron. Cible du mouvement étudiant et des foudres de Sartre, Aron a symbolisé une certaine opposition conservatrice à la révolte étudiante. Il fait ici le point sur sa vision de Mai 68 et de ses répercussions sur la vie politique française.

SUIVI DE

Génération : La commune étudiante

Réal. : Michel Fresnel [Fr., 1988, 30 min]

→ Vingt ans après, Jean Marcel Bouguereau, Daniel Cohn-Bendit, Alain Krivine et Henri Weber, témoins de premier plan, racontent leur expérience et leurs souvenirs de Mai 68.

SUIVI DE

Génération : Paroles de mai

Réal. : Françoise Prébois [Fr., 1988, 35 min]

→ Plutôt qu'un récit des événements, ce document s'efforce de restituer l'esprit, l'ambiance, l'atmosphère de Mai 68, à partir d'images d'archives et de témoignages a posteriori. D'anciens militants évoquent l'exaltation du moment.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

Wild flower

(Fiorella)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It.-Fr.-All., 1993, 118 min, v. o. it., s.-t. angl.]

→ Voir le dimanche 25, 19 h.

SAMEDI 31

17 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

The Elective Affinities

(Le Affinità elettive)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It.-Fr., 1996, 98 min, v. o. it., s.-t. angl.]

→ Voir le jeudi 22, 20 h 30.

19 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

You're Laughing

(Tu ridi)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1998, 99 min, v. o. it., s.-t. angl.]

→ Voir le mercredi 23 avril, 20 h 30.

21 h CLAUDE-JUTRA

Les frères Taviani,
francs-tireurs même la nuit...

St. Michael

Had a Rooster

(San Michele aveva un gallo)

Réal. : Paolo et Vittorio Taviani [It., 1972, 90 min, v. o. it., s.-t. angl.]

→ Voir le samedi 3, 17 h.

INTERVALLES SHENZHEN— PYONGYANG

(GUY DELISLE)

Une exposition conçue et réalisée par le *Festival Illiko* (Créa de Kingersheim, France) et présentée à la Cinémathèque québécoise grâce à la collaboration de la librairie Jix! de Chicoutimi.

SALLE NORMAN-McLAREN
JUSQU'AU 30 AVRIL



EDUARDO MUÑOS BACHS

AFFICHES CUBAINES DE CINÉMA

En marge de l'exposition du Musée des beaux-arts de Montréal *¡Cuba! Art et histoire, de 1868 à nos jours*, la Cinémathèque dévoile quelques 25 trésors graphiques de sa collection.

FOYER LUCE-GUILBEAULT
3 AVRIL-31 AOÛT

LE JARDIN DES LIVRES

— GIORGIO BASSANI

Une exposition en hommage à cet homme de lettres et de cinéma présentée à la Cinémathèque québécoise par la Fondazione Giorgio Bassani, le Ministero per i Beni e le Attività Culturali (MiBAC) et l'Institut culturel italien de Montréal.

SALLE NORMAN-McLAREN
16 MAI-22 JUIN



MINISTERO
PER I BENI E
LE ATTIVITÀ
CULTURALI



01. 10 ANS D'ARTS MÉDIATIQUES — VOLET CINÉMA

Du moteur à explosion 17 avril, 18 h 30

Karoké 17 avril, 18 h 30

La Main invisible 17 avril, 18 h 30

02. À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Simone de Beauvoir 18 avril, 19 h

03. ANNECY CINÉMA ITALIEN 2007

Du 25 avril au 31 mai

Baciame Piccina 11 mai, 20 h 30

Don't Think About it (Non pensarci) 25 et 30 avril, 20 h 30

Forever vespa — storia di un mito italiano 4 mai, 19 h

Io, l'altro 15 mai, 20 h 30

Lettere dal Sahara 3 mai, 19 h et 17 mai, 19 h

Mi fido di te 17 mai, 21 h 15

Riparo 9 mai, 16 h

SoloMetro 18 mai, 19 h

Uomini Forti 4 mai, 19 h

L'Uomo di vetro 17 mai, 17 h

Valzer 26 avril, 21 h et 16 mai, 16 h

04. CARTE BLANCHE À HORS CHAMP

Atelier de discussion I : Cinéma 2 avril, 17 h

Atelier de discussion II : Médias et sociétés 4 avril, 18 h

La Bête lumineuse 11 mai, 17 h

Bits and Pieces, no. 137-151 11 avril, 18 h 30

Cet obscur objet du désir 18 mai, 17 h

Close-Up (Nema-ye Nazdik) 3 avril, 20 h 30 et 6 avril, 19 h

Le Cochon 11 mai, 17 h

¡Cuba sí! 9 avril, 20 h 30

Essence d'Absynthe 11 avril, 18 h 30

Il ne faut pas mourir pour ça 10 avril, 20 h 30

Johnny Guitar 19 avril, 19 h 15 et 20 avril, 17 h

Lyrical Nitrate 11 avril, 18 h 30

La maison est noire (Khaneh siah ast) 3 avril, 20 h 30 et 6 avril, 19 h

La Nahanni 4 avril, 16 h et 5 avril, 21 h

Paris à l'aube 4 mai, 17 h

Programme expérimental : Mouvements de matière 4 avril, 20 h 30

Le Train du Labrador 9 avril, 20 h 30

While the City Sleeps 4 mai, 17 h

The White Diamond 4 avril, 16 h et 5 avril, 21 h

05. CINÉ-ASIE PRÉSENTE

L'Anguille (Unagi) 5 avril, 19 h

Atelier de discussion 3 5 avril, 17 h

06. CINÉMA D'ANIMATION

Azur et Asmar 29 mai, 18 h 30

Le Baron de Crac (Baron Prasil) 8 mai, 18 h 30

Panorama de l'animation indépendante canadienne récente
10 avril, 18 h 30

Place à Félix le chat! I 16 mai, 18 h 30

Place à Félix le chat! II 23 mai, 18 h 30

Le Village enchanté 24 avril, 18 h 30

AUX SOURCES DE L'ANIME :

L'ANIMATION JAPONAISE (1924-1952)

L'animation japonaise pendant l'Occupation II 3 avril, 18 h 30

Hommage à Noburo Ofuji 5 avril, 17 h

Quand l'animation rencontre la propagande 2 avril, 20 h 30

Quand l'animation rencontre le modernisme 4 avril, 18 h 30

Quand l'animation rencontre le modernisme : Hommage à Shigeji Ogino 4 avril, 18 h 30

07. CINÉMA MUET

Eugène-Louis Doyen, chirurgien et cinéaste 9 mai, 18 h 30

Place à Félix le chat! I 16 mai, 18 h 30

Place à Félix le chat! II 23 mai, 18 h 30

Le Vent (The Wind) 2 mai, 18 h 30

LE GRAPHICS PRÉSENTE

Cinéma Inc. : images du monde industriel 25 avril, 18 h 30

08. DERRIÈRE LA FAÇADE : CINÉ-CONFÉRENCE D'OLIVIER BARROT

Série noire 6 mai, 18 h 30

09. LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES PRÉSENTE

Du 7 au 30 mai

Benoît Lachambre et Meg Stuart 21 mai, 18 h 30

Paul-André Fortier 14 mai, 18 h

Raimund Hoghe 7 mai, 18 h

Un Soleil à Kaboul... ou plutôt deux 28 mai, 18 h et 30 mai, 16 h 30

VENEZ VOIR!

N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL!

TÉLÉVISEURS PROVENANT DE LA COLLECTION MOSES ZNAIMER

À L'ÈRE DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE ET DE LA HAUTE DÉFINITION, CETTE EXPOSITION PROPOSE UN VOYAGE À TRAVERS 60 ANS D'HISTOIRE À LA DÉCOUVERTE DE CETTE BOÎTE À IMAGES FASCINANTE. *L'exposition N'ajustez pas votre appareil! / Do not adjust your set! est présentée en collaboration avec MZTV Museum et Panasonic.*



335, boul. De Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514-842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

FORMES EN MOUVEMENT

REGARDS SUR L'ANIMATION

FORMES EN MOUVEMENT REND HOMMAGE À DES CRÉATEURS CÉLÈBRES ET PRÉSENTE DES APPAREILS DE L'HISTOIRE DE L'ANIMATION AINSI QUE DES DESSINS ET DES MARIONNETTES. UNE EXPOSITION ANIMÉE POUR UN ART QUI L'EST TOUT AUTANT!

VENEZ VOIR!
LES EXPOSITIONS DE LONGUE DURÉE
À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
ENTRÉE LIBRE



Panasonic.



COLLECTIONS AFFÉRENTES



RÉPERTOIRE | COLLECTION DE FILMS | COLLECTIONS AFFÉRENTES | DOCUMENTATION



La Cinéma-thèque en ligne : ses collections

À PROPOS

LA CINÉMATHEQUE ACCOMPLIT UN IMMENSE TRAVAIL DE SAUVEGARDE ET DE DOCUMENTATION DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE NATIONAL ET INTERNATIONAL. AFFICHES, TEXTES D'ARCHIVES, APPAREILS, ÉLÉMENTS D'ANIMATION, PHOTOS, ENREGISTREMENTS SONORES, OBJETS, SCÉNARIOS, VOILÀ TOUT CE QU'ON TROUVE DANS LES COLLECTIONS AFFÉRENTES AU FILM. LEUR CATALOGUE, DE PLUS DE 73 400 ENTRÉES, SERA, DÈS CET HIVER, ACCESSIBLE PAR INTERNET, AVEC PLUSIEURS IMAGES EN PRIME. SOUS CERTAINES CONDITIONS, ON PEUT LES CONSULTER À LA MÉDIATHÈQUE GUY-L COTÉ. POUR AVOIR ACCÈS À CE CATALOGUE, RENDEZ-VOUS AU [HTTP://COLLECTIONS.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://COLLECTIONS.CINEMATHEQUE.QC.CA)



335, boul. De Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514-842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA



Canadian Patrimoine
Heritage canadien

Ce projet a été réalisé en partie grâce à l'appui financier du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

10. LES FRÈRES TAVIANI, FRANCS-TIREURS MÊME LA NUIT...

Du 23 avril au 31 mai

- Allonsanfàn** 3 mai, 21 h 15 et 23 mai, 20 h 30
Chaos (Kaos) 10 mai, 19 h
The Elective Affinities (Le Affinità elettive) 22 mai, 20 h 30 et 31 mai, 17 h
Good Morning Babylon (Good morning Babilonia) 14 mai, 20 h 30 et 22 mai, 18 h 30
Les Hors-la-loi du mariage (I Fuorilegge del matrimonio) 26 avril, 17 h
Le Mas des alouettes (La Masseria delle allodole) 1^{er} mai, 18 h 30
La Nuit de San Lorenzo (La Notte di San Lorenzo) 9 mai, 20 h 30 et 25 mai, 17 h
Padre padrone 7 mai, 20 h 30 et 30 mai, 18 h 30
Le Pré (Il Prato) 10 mai, 17 h
Resurrection (Resurrezione) 24 mai, 19 h
Le Soleil même la nuit (Il Sole anche di notte) 15 mai, 18 h 30 et 28 mai, 20 h 30
Sous le signe du scorpion (Sotto il segno dello scorpione) 1^{er} mai, 20 h 45 et 29 mai, 20 h 30
St. Michael Had a Rooster (San Michele aveva un gallo) 3 mai, 17 h et 31 mai, 21 h
Les Subversifs (I Sovversivi) 27 avril, 19 h
Un homme à brûler (Un Uomo da bruciare) 24 avril, 20 h 30
Wild Flower (Fiorile) 25 mai, 19 h et 30 mai, 20 h 30
You're Laughing (Tu ridi) 23 avril, 20 h 30 et 31 mai, 19 h

11. GIORGIO BASSANI ADAPTÉ AU CINÉMA

Du 26 avril au 23 mai

- Conférence de Jean A. Gili** 2 mai, 16 h
Le Jardin des Finzi-Contini (Il Giardino dei Finzi-Contini) 26 avril, 19 h et 2 mai, 20 h 30
La Lunga notte del '43 24 mai, 17 h
Les Lunettes d'or (Gli Occhiali d'oro) 16 mai, 20 h 30 et 23 mai, 16 h

12. HISTOIRE DU CINÉMA

Les dimanches à 17 h

- 120, rue de la Gare** 13 avril, 17 h
American Graffiti 6 avril, 17 h
La Bête lumineuse 11 mai, 17 h
Cet obscur objet du désir 18 mai, 17 h
Le Cochon 11 mai, 17 h
Johnny Guitar 20 avril, 17 h
La Nuit de San Lorenzo (La Notte di San Lorenzo) 25 mai, 17 h
Paris à l'aube 4 mai, 17 h
The Philadelphia Story 27 avril, 17 h
While the City Sleeps 4 mai, 17 h

13. NEMO@ELEKTRA08

- Panorama international I** 8 mai, 19 h
Panorama international II 9 mai, 19 h
Panorama international III 10 mai, 19 h

14. NOUVELLES CAMÉRAS FÉMININES QUÉBÉCOISES

- Esprits de famille** 14 mai, 18 h 30
Familia 7 mai, 18 h 30
Les Fantômes des trois Madeleine 2 avril, 18 h 30
Les Frissons d'Agathe 2 avril, 18 h 30
L'Immortalité en fin de compte 29 mai, 19 h
Notre père 16 avril, 18 h 30
Nous sommes tous les jours 30 avril, 18 h 30
Programme Jennifer Almeyn 21 mai, 20 h 30
Programme Lysanne Thibodeau 14 mai, 18 h 30
Programme Marie-Julie Dallaire 16 avril, 18 h 30
Programme Miryam Bouchard 23 avril, 18 h 30
Le Ring 28 mai, 18 h 30
Le Secret de ma mère 9 avril, 18 h 30
Si j'avais un chapeau 28 mai, 18 h 30

15. OUSMANE SEMBÈNE : UNE VOIX POUR L'AFRIQUE

Du 11 au 20 avril

- Borom sarret** 11 avril, 16 h et 18 avril, 18 h 30
Camp de Thiaroye 13 avril, 19 h
Ceddo 16 avril, 20 h 30 et 19 avril, 21 h
Emitai 12 avril, 17 h
Faat Kiné 18 avril, 20 h 30
Guelwaar 17 avril, 20 h 45
Mandabi 11 avril, 20 h 30 et 18 avril, 16 h
Moolaadé 19 avril, 17 h et 20 avril, 19 h
La Noire de... 11 avril, 16 h et 18 avril, 18 h 30
Sembene: The Making of African Cinema 17 avril, 19 h
Xala 12 avril, 21 h

16. POUR SALUER FRANÇOIS NINEY

- Marcel Ophuls, parole et musique** 25 avril, 19 h

Faculté de musique



La Faculté de musique lance deux nouveaux programmes pluridisciplinaires pour les non musiciens, autant que pour les musiciens

Mineure *Musique, art et société*

La musique questionnée à la lumière de la sociologie et de l'histoire de l'art constitue un apport considérable pour qui s'intéresse aux grands thèmes qui traversent l'histoire occidentale.

Mineure *Musiques numériques*

L'exploration du sonore n'est plus dévolue aux seuls musiciens. La forte croissance que connaît le domaine des technologies et du multimédia permet maintenant aux étudiants de différents horizons d'approfondir des connaissances musicales liées à leur discipline.

Ces deux mineures, complétant une formation de majeure ou de baccalauréat, peuvent servir de porte d'entrée aux études supérieures dans la discipline choisie.

Début : septembre 2008
Demande d'admission : jusqu'au 1^{er} juin
Pour en savoir plus, consultez la section
Programmes d'études au
www.musique.umontreal.ca

Faculté de musique
Université de Montréal
Tél. : 514.343.6427
musique@umontreal.ca

Université 
de Montréal

Radio Centre-Ville

Le 7^e Art... en sept langues!...



Écoutez "Derrière l'image" le vendredi de 15h à 16h



Radio Centre-Ville
La radio communautaire et multilingue

Branchez-vous sur 102,3 FM
ou visitez notre site web au www.radiocentreville.com

3 MAI AU 14 JUIN 2008

PROCOLES DOCUMENTAIRES II

LES ARTISTES COMME TRAVAILLEURS CULTURELS
ET GESTIONNAIRES DE L'INFORMATION AU
CANADA (1967-1975)

UN PROJET EN DEUX VOILETS DE VINCENT BONIN

FILIATIONS CONCEPTUELLES

SOPHIE BÉLAIR CLÉMENT, THÉRÈSE MASTROIACOVO,
DAMIAN MOPPETT, DANIEL OLSON, PAVEL PAVLOV,
CHARLES STANKIEVECH

COMMISSAIRE : MICHÈLE THÉRIAULT

LA PROGRAMMATION CONTEMPORAINE REÇOIT
L'APPUI DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA



GALERIE LEONARD & BINA ELLEN
UNIVERSITÉ CONCORDIA
1400, BOUL. DE MAISONNEUVE OUEST
ELLENGALLERY.CONCORDIA.CA

17. PROTOCOLES DOCUMENTAIRES DE LA VIDÉO DES ANNÉES 1970

Autogestion et vidéo 15 mai, 19 h

Fin de l'utopie 22 mai, 19 h

18. REGARDS PALESTINIENS : MOHAMMED BAKRI

Du 10 au 12 avril

1948 10 avril, 19 h

Depuis que tu es parti (Min Yum Maruht) 11 avril, 18 h

Jénine, Jénine (Jenin Jenin) 11 avril, 18 h

Private 12 avril, 19 h

Since You Left (Min Yum Maruht) 11 avril, 21 h

19. (RE)VOIR MAI 68

Du 1^{er} au 30 mai

Classe de lutte 8 mai, 20 h

Dim Dam Dom : Les lycéens ont la parole 23 mai, 19 h

Le Droit à la parole 8 mai, 20 h

Le fond de l'air est rouge (version 1997) 16 mai, 19 h

Génération : La commune étudiante 30 mai, 19 h

Génération : Paroles de mai 30 mai, 19 h

Mai 68, dix semaines qui ébranlèrent la France 1^{er} mai, 19 h

Raymond Aron, spectateur engagé : Liberté et raison 30 mai, 19 h

La Reprise du travail aux usines Wonder 8 mai, 20 h

Télé soir : Débat de mai 68 23 mai, 19 h

Zoom : La révolte des étudiants 21 mai, 19 h

20. SUR LE CINÉMA

CINÉMAS D'AFRIQUE

Al'leessi... An African Actress 3 avril, 19 h

Cinéma, de notre temps : Souleymane Cissé 24 avril, 19 h

Les Fespakistes 9 avril, 19 h

Mozambique, journal d'une indépendance (Kuxa Kanema) 24 avril, 19 h

Sembene: The Making of African Cinema 17 avril, 19 h

Sisters of the Screen: African Women in the Cinema 9 avril, 19 h

ORSON WELLES

L'Affaire Dominici par Orson Welles 2 mai, 19 h

Close-Up: Orson Welles 24 mai, 19 h

Person to Person: Orson Welles 2 mai, 19 h

21. TVTV, GUÉRILLEROS TÉLÉVISUELS

Du 2 au 30 avril

Four More Years 4 avril, 19 h

Gerald Ford's America: Chic to Sheik 23 avril, 19 h

Gerald Ford's America: WIN 23 avril, 19 h

Lord of the Universe 16 avril, 19 h

TVTV Looks at the Oscars 30 avril, 19 h

VTR: TVTV 23 avril, 19 h

The World's Largest TV Studio 2 avril, 19 h

22. EXPOSITIONS

Eduardo Muñoz Bachs — Affiches cubaines de cinéma 3 avril au 31 août, voir p. 12 et 28

Giorgio Bassani — Le Jardin des livres 16 mai – 22 juin, voir p. 8, 9 et 28

Guy Delisle — Intervalles Shenzhen-Pyongyang jusqu'au 30 avril, voir p. 28

Formes en mouvement — regards sur l'animation exposition de longue durée, voir p. 30

N'ajustez pas votre appareil ! exposition de longue durée, voir p. 30

RENSEIGNEMENTS

La Cinémathèque québécoise est une institution sans but lucratif, dont les activités publiques, les projections et les expositions ont un caractère muséal. Le droit d'entrée demandé aux visiteurs pour les projections est versé aux programmes de conservation de l'institution.

DROIT D'ENTRÉE*

Adultes 7 \$ ■ Étudiants et aînés 6 \$¹ ■ 6-15 ans 4 \$ ■ 0-5 ans accompagnés d'un adulte **gratuit**²

CINÉ-CARTE 10 séances, valable pour un an (à partir de la date d'achat) ■ Régulier 50 \$ ■ Aînés 45 \$ ■ Étudiants 40 \$

CINÉ-MANIAQUE Abonnement d'un ou deux ans ■

Pour une personne : 99 \$ / un an, 150 \$ / deux ans

■ Pour deux personnes : 150 \$ / un an, 250 \$ / deux ans.

Les abonnés de la Cinémathèque auront droit de nombreux privilèges dont celui d'assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière, à des avant-premières exclusives et à des forfaits auprès de nos partenaires (La Boîte noire, revue 24 images, Nouvel Ensemble moderne, Centre Pierre-Péladeau, Musée des Beaux-Arts de Montréal, Ensemble Arion).

EXPOSITIONS

 Entrée libre.

* Taxes incluses. Le droit d'entrée peut différer dans le cas de certains programmes spéciaux.

1. sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'identité
2. maximum de deux enfants par adulte

HEURES D'OUVERTURE

Sauf exception, la Cinémathèque fait relâche les lundis et mardis.

BILLETTERIE Les billets des activités de la semaine en cours sont en vente du mercredi au dimanche à compter de 16 h.

* Les billets émis aux détenteurs de laissez-passer et de carte d'abonné, ainsi qu'aux membres et employés, ne sont disponibles que le jour même de l'événement.

* Afin de préserver la qualité des projections, la Cinémathèque se réserve le droit de refuser l'entrée en salle à tout retardataire.



La salle Claude-Jutra est accessible aux malentendants, fréquence 88,5 FM.

SALLE NORMAN-McLAREN, SALLE RAOUL-BARRÉ,

FOYER LUCE-GUILBEAULT Expositions : du mardi au vendredi

11 h à 20 h ■ samedi et dimanche 16 h à 20 h

MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ du mardi au vendredi 13 h à 20 h

CAFÉ-BAR du mardi au vendredi de 14 h à 22 h.

INFO-PROGRAMME www.cinematheque.qc.ca ou 514 842-9763

Remerciements

Alliance Atlantis, Anney Cinéma Italien, Archives françaises du film (Paris), Avanti Ciné Vidéo, Canadian Broadcasting Company (Toronto), Ciné-Asie, Christal Films, Cinecittà Holding (Rome), Cinémathèque du Portugal, Cinémathèque de Toulouse, Cinémathèque royale de Belgique, Consulat général de France, Consulat général du Japon, Département de littérature comparée / Université de Montréal, Droits et démocratie, Éditions Gallimard, Electronic Arts Intermix (New York), Festival Elektra, Festival Nêmo, Festival TransAmériques, Filitalia (Rome), Les films du 3 mars, Les Films Séville, Fondazione Giorgio Bassani (Codigoro, Fe), Fortier Danse-Création, Galerie Leonard et Bina Ellen, George Eastman House (Rochester), GRAFICS / Université de Montréal, La Huit Productions (Paris), Institut national de l'audiovisuel - INA (Paris), ISKRA (Paris), Institut culturel italien, Institut d'études islamiques / Université McGill, Japan Foundation (Toronto), K-Films Amérique, Librairie Jix!, Locomotion, Lux Éditeur, Mel Hoppenheim School of Cinema / Université Concordia, MiBAC - Ministero per i Beni e le Attività Culturali (Rome), National Film Center / Museum of Modern Art (Tokyo), Office national du film du Canada, Productions Virage, Regards Productions (Paris), Régie du cinéma du Québec, Rendez-vous du cinéma québécois, Revue À bâbord!, Third World Newsreel (New York), Université Concordia, Université de Montréal, Video Data Bank (Chicago), Vidéodanse (Paris), Vidéographe, Video Out (Vancouver), V Tape (Toronto), Western Front Society (Vancouver), Women Make Movies (New York); Mohammed Bakri, Tiago Baptista, Michèle Barges, Olivier Barrot, Paola Bassani, Daniel Bensaïd, Gabrielle Claes, João Bénard da Costa, Sylvie Dargnies, Franca Deleo, Guy Delisle, Jeanne Dorelli, Oksana Dykyj, Marie-Hélène Falcon, Philippa Favreau, Paul-André Fortier, Christophe Gauthier, Amanda Gordon, Stéphane-Denis Hazel, Raimund Hoghe, Martin Jalbert, Allan King, Benoit Lachambre, Mi-jeong Lee, Eric Le Roy, Jocelyn Michel, Tani Miki, Robert Morin, François Niney, Hisashi Okajima, Louis Pelletier, Giovanni Pillonca, Rober Racine, Guillaume Simoneau, Meg Stuart, Michèle Thériault, Alain Thibault, Akira Tochigi, Raymond Vézina.

Collaboration spéciale : Vincent Bonin, Martin Duckworth, Mary Ellen Davis, Majdi El-Omari, Audrey Gaimon, Simon Galiero, Jean A. Gil, Karen Graham, André Habib, Réal La Rochelle, Rosanna Maule, Angelo Mazzone, Clément Mercier, Jean Quédrago, Nicolas Renaud.

La Revue de la Cinémathèque est éditée par le service des communications de la Cinémathèque québécoise. **Programmation et rédaction** : Pierre Jutras (Directeur, programmation et conservation), Marco de Blois (Conservateur, cinéma d'animation), Alain Gauthier (Coordonnateur des expositions), Karine Boulanger (Programmatrice, télévision et vidéo), Pierre Véronneau (Conservateur, cinéma québécois et canadien). **Éditorial** : Yolande Racine (Directrice générale). | **Production** : Maripierre d'Amour (Directrice, communications et marketing) | **Coordination** : Gwenola Appéré (Attachée de presse et de promotion) | **Photothèque et numérisation** : Nicole Laurin et Robert Beaudoin | **Collaboration technique** : François Auger, Stéphanie Côté, Serge Desaulniers | **Publicité** : Marie-Christine Lapointe (Agente au développement des publics) 514 842-9768 poste 256. | **Conception et réalisation graphiques** : Atelier Chimotto et Sophie Lyonnais | **Relecture d'épreuves** : Betty Larose | **Impression** : Quebecor | **Distribution** : Publicité sauvage | **Tirage** : 40 000 exemplaires | **Périodicité** : 3 numéros par année | **Envoi postal** : Poste directe Xtra | **N° convention** : PP 40012273. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1K1. **Courriel** : info@cinematheque.qc.ca | Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La Revue de la Cinémathèque est indexée dans l'*International Index to Film Periodicals* publié par la Fédération internationale des archives de films (Belgique) et dans le *Film Literature Index* (États-Unis). Certains textes sont également disponibles sur www.cinematheque.qc.ca | La Revue de la Cinémathèque est disponible gratuitement à la Cinémathèque québécoise et dans de nombreux endroits publics à Montréal. Elle est distribuée dans la plupart des maisons d'enseignement de Montréal. On peut la recevoir par la poste en s'y abonnant. **Abonnement pour un an, toutes taxes incluses** : 25 \$ (poste par voie de surface). **Date de parution** : Avril 2008. **Dépôt légal** : Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0843-6827. Les activités de la Cinémathèque québécoise bénéficient de l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

Couverture : Good Morning Babylon, de Paolo et Vittorio Taviani.

Cinémathèque québécoise

335, boul. de Maisonneuve Est

Montréal (Québec) CANADA H2X 1K1

Métro Berri-UQAM



La Revue de la Cinémathèque est imprimée gracieusement par Quebecor. La Cinémathèque remercie tous ses partenaires et collaborateurs pour leur soutien et leur confiance.



DONATEURS EXCEPTIONNELS La Fondation René Malo; MZTV Museum (Moses Znaimer)
COLLABORATIONS SPÉCIALES Quebecor, impression de la revue; Vision Globale, fournisseur officiel; Publicité Sauvage, distribution de la revue.

Ayant à coeur la promotion et la pérennité de notre cinéma, Quebecor est heureuse d'appuyer la Cinémathèque québécoise, un lieu unique de diffusion et de conservation de notre patrimoine cinématographique.

QUEBECOR



★ RÉMY GIRARD ★ GÉRARD DARMON ★ COLM FEORE ★



UN FILM DE CHARLES BINAMÉ

Réalisateur de «Maurice Richard» et de «Séraphin»

LUCIEN RIVARD

LE PIÈGE AMÉRICAIN

ÉCRIT ET PRODUIT PAR FABIENNE LAROUCHE ET MICHEL TRUDEAU

AETIOS
productions inc.

16 MAI

ALLIANCE
VIVAFILM